

N° d'ordre :

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

People's Democratic Republic of Algeria

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministry of Higher Education and Scientific Research



معهد العلوم البيطرية
Institute of Veterinary
Sciences

جامعة البليدة 1
University Blida-1



Mémoire de Projet de Fin d'Etudes en vue de l'obtention du
Diplôme de Docteur Vétérinaire

Connaitre le chat

Présenté par

BOUARAB Zeyneb

Présenté devant le jury :

Président :	EZZEROUG Rym	MCA	ISV- BLIDA
Examineur :	TERZAALI Dalila	MCA	ISV- BLIDA
Promotrice :	FEKNOUS Naouel	MCB	ISV- BLIDA
Co-Promoteur :	DJOUDI Mustapha	MCB	ISV - BLIDA

Année universitaire 2022/2023

N° d'ordre :

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

People's Democratic Republic of Algeria

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Ministry of Higher Education and Scientific Research



معهد العلوم البيطرية
Institute of Veterinary
Sciences

جامعة البليدة 1
University Blida-1



Mémoire de Projet de Fin d'Etudes en vue de l'obtention du

Diplôme de Docteur Vétérinaire

Connaitre le chat

Présenté par

BOUARAB Zeyneb

Présenté devant le jury :

Président :	EZZEROUG Rym	MCA	ISV- BLIDA 1
Examineur :	TERZAALI Dallila	MCA	ISV- BLIDA 1
Promotrice :	FEKNOUS Naouel	MCB	ISV- BLIDA 1
Co-Promoteur :	DJOUDI Mustapha	MCB	ISV- BLIDA 1

Année universitaire 2022/2023

Remerciements

Tout d'abord nous remercions Dieu Tout-Puissant qui nous a gardés en bonne santé pour faire cet humble travail et qui nous a permis de vivre un tel bonheur.

*Mes sincères remerciements vont à Promotrice, **Feknous Naouel** et Dr. **Djoudi Mustapha** pour leurs conseils pertinents, leur encadrement, leur disponibilité et leur aide précieuse dans la réalisation de ce modeste travail, auxquels nous les assurons de notre sincère gratitude et de notre plus profond respect.*

Nous remercions les membres du jury qui nous ont fait l'honneur de revoir notre humble travail

Merci à tous ceux qui ont contribué de toutes parts à la réalisation de ce projet.

Dédicaces

Je dédie cet humble travail à :

*Mes chers parents pour leur soutien constant tout au long de
mes années scolaires.*

Nos frères et sœurs.

Toutes les familles, sans exception.

Mes proches et collègues.

Tous les professeurs distingués.

RESUME

Cette étude vise à mettre en évidence tout ce qui concerne les chats en passant en revue la littérature théorique sur l'histoire et l'origine des espèces de chats, les maladies, la connaissance des comportements des chats, la physiologie et l'anatomie, Le chat de compagnie est confronté à des milieux de vie très disparates au sein des foyers humains. Par une approche éthologique, nous avons recensé les comportements présentés par des chats de propriétaires et caractérisé leurs milieux de vie.

Cette étude souligne une évolution dans la race du chat au sein de notre société actuelle, ainsi que la nécessité de prendre en compte la perception du propriétaire dans l'analyse du milieu de vie de ce dernier et d'orienter les études ultérieures sur des aspects plus ciblés de son comportement et sa relation avec son propriétaire.

Les mots clés :

chat - animaux - comportement- chat domestique.

SUMMARY

This study aims to highlight everything related to cats by reviewing the theoretical literature on the history and origin of cat species, diseases, knowledge of cat behaviors, physiology and anatomy, The pet cat is confronted with very disparate living environments within human homes. By an ethological approach, we have identified the behaviors presented by cats of owners and characterized their living environments.

This study highlights an evolution in the place of the cat within our current society, as well as the need to take into account the perception of the owner in the analysis of the living environment of a cat and to direct subsequent studies on more targeted aspects of the cat's behavior and the relationship between the cat and its owner.

Keywords:

cat / animals - behaviour - domestic cat

ملخص:

تهدف هذه الدراسة إلى تسليط الضوء على كل ما يتعلق بالقطط من خلال مراجعة الأدبيات النظرية حول تاريخ وأصل أنواع القطط، والأمراض، ومعرفة سلوكيات القطط، وعلم وظائف الأعضاء والتشريح، ويواجه القط الأليف بيئات معيشية متباينة للغاية داخل منازل الإنسان. باستخدام النهج السلوكي، حددنا السلوكيات التي تظهرها القطط المالكة وتميزت بيئاتها المعيشية.

تؤكد هذه الدراسة على التطور الذي شهدته مكانة القطّة داخل مجتمعنا الحالي، فضلاً عن ضرورة مراعاة تصور المالك في تحليل بيئة حياة القطّة وتوجيه الدراسات اللاحقة نحو مزيد من التركيز. جوانب سلوك القطّة والعلاقة بين القطّة ومالكها.

الكلمات الدالة :

- القط / الحيوانات - السلوك - القط المنزلي

Sommaire

Table des matières

1- Introduction générale.....	1
2 -L'histoire du chat	2
3-Les races de chat	4
3-1- L'Abyssin :	4
3-2 L'American Curl :	5
3-3 L'American Shorthair :	6
3-4 L'Angora Turc :	6
4-Le Balinais	7
5-Le Bengal	8
6-Le Bleu Russe	9
7-Le Bobtail japonais	9
8-Le Bombay	10
8-1-Son caractère :	10
8-2-Son entretien :	10
9-Le British Shorthair	11
10- Le Burmese	12
11- Le Burmilla	12
12- Le Chartreux	13
13- Le Chat de gouttière.....	14
14- Le Chinchilla.....	15
15- Le Cornish Rex	16

16- Le Devon Rex.....	17
17- L'Européen	17
17-1-Son caractère :	17
17-2-Son entretien :	18
18- L'Exotic Shorthair.....	18
19- Le German Rex.....	19
19-1-Son caractère : Le German Rex est un chat patient. Cela ne signifie pas qu'il est amorphe, au contraire, il est très vif et très joueur. Mais il est sociable avant tout, avec ses congénères comme avec ses maîtres.....	19
19-2-Son entretien : Une fourrure courte et pelucheuse, très agréable au toucher. Elle mérite le passage régulier d'une brosse. L'entretien ne pose pas de difficulté.....	19
20- L'Havana Brown	20
20-1-Son caractère :	20
20-2-Son entretien :	20
21- Le Highland Fold.....	20
21-1-Son caractère :	20
21-2 Son entretien.....	21
22- Le Korat	21
23- Le Laperm.....	22
23-1-Son caractère :	22
23-2-Son entretien :	22
24- Le Maine Coon	23
25- Le Mandarin	24
25-1-Son caractère :	24
25-2-Son entretien :	24
26- Le Manx	24
27- Le Mau Egyptien	25
27-1-Son caractère :	25
27-2-Son entretien :	25
28- Le Munchkin.....	26
28-1-Son caractère :	26
29- Le Nebelung	27
29-1-Son caractère :	27

29-2-Son entretien :	27
30- Le Norvégien	28
31- L'Ociat	29
32- L'Oriental	29
33- Le Persan	30
34- Le Ragdoll	31
35- Le Sacré de Birmanie	32
36- Le Seregenti	32
36-1-Son caractère :	32
36-2-Son entretien :	33
37- Le Siamois	33
38- Le Singapura	34
38-1-Son caractère :	34
38-2-Son entretien :	34
40- Le Sokoké	36
40-1-Son caractère :	36
40-2-Son entretien :	36
41- Le Somali	37
42- Le Sphynx	37
43- Le Tiffany	38
44- Le Tonkinois	39
45- Le Turc de Van	39
46- Le York Chocolate	40
4-physiologie et anatomie du chat	41
4-1 l'état sauvage, le chat est un chasseur solitaire, d'instinct indépendant.	41
4-2 La faculté de survie du chat est due, en partie, à son anatomie.	42
4-3 Le squelette	43

4-4- La peau.....	44
4-5 L'œil du chat est adaptable, sa pupille capable de se développer jusqu'à vingt fois.....	45
4-5 De même que sa structure anatomique, le fonctionnement de son organisme concourt à ses capacités de survie.....	46
4-6 Tous les chats sont individualistes, dans leur nature comme dans leurs habitudes.	47
4-7 Reproduction	48
5-Comportement de chat :	49
5-1 Comportement de prédation	50
5-2 Comportement somesthésique	53
5-3 Comportement éliminatoire.....	54
5-4 Sommeil.....	55
5-6 Comportement agressif	58
5-7 Comportement sexuel.....	60
5-7 Comportement affiliatif.....	61
5-8 Comportement de jeu	63
5-9 Comportements gênants.....	66
6-les maladies les plus fréquentes chez le chat :	66
6-1 Le Coryza.....	67
6-2 La Rhinotrachéite Virale Féline (RVF)	67
6-3 La leucose féline	68
6-4 leucémie virale féline ou FeLV	68
6-5 Le typhus du chat	69
6-6 La pancréatite du chat	69
6-7 L'acné féline	70
6-8 La Chlamydiose du chat	71
6-9 Le F.I.V. ou sida du chat	72
6-10 La Borréliose féline	72
Conclusion générale :	74
Liste des références bibliographiques	77

Liste des Figures :

Figure 1: chat de race L'Abyssin	5
Figure 2: chat de race L'American Curl	5
Figure 3: chat de race americain shorthair	6
Figure 4: chat de race L'Angora Turc	7
Figure 5: chat de race Le Balinais.....	8
Figure 6: Chat de race Le Bengal	8
Figure 7: chat de race Le Bleu Russe	9
Figure 8: chat de race Le Bobtail japonais	10
Figure 9: Chat de race Le Bombay	11
Figure 10: Chat de race Le British Shorthair	11
Figure 11: chat de race Le Burmese	12
Figure 12: chat de race -Le Burmilla	13
Figure 13: chat de race Le Chartreux	14
Figure 14: chat de race Le Chat de gouttière	15
Figure 15: chat de race Le Chinchilla	16
Figure 16: chat de race Le Cornish Rex	16
Figure 17: chat de race Le Devon Rex	17
Figure 18: chat de race L'Européen	18
Figure 19: chat de race L'Exotic Shorthair	19
Figure 20: chat de race Le German Rex	19
Figure 21: Chat de race L'Havana Brown	20
Figure 22: Chat de race Le Highland Fold	21
Figure 23: Chat de race -Le Korat	22

Figure 24: Chat de race Le Laperm	23
Figure 25: Chat de race Le Maine Coon	23
Figure 26: Chat de race Le Mandarin	24
Figure 27: Chat de race Le Manx	25
Figure 28: Chat de race Le Mau Egyptien.....	26
Figure 29: Chat de race Le Munchkin.....	27
Figure 30: Chat de race Le Nebelung.....	28
Figure 31: Chat de race Le Norvégien	28
Figure 32: Chat de race L'Ocicat.....	29
Figure 33: Chat de race L'Oriental	30
Figure 34: Chat de race Le Persan.....	31
Figure 35: Chat de race Le Ragdoll.....	31
Figure 36: Chat de race Le Sacré de Birmanie.....	32
Figure 37: Chat de race Le Seregenti.....	33
Figure 38: Chat de race Le Siamois	34
Figure 39: Chat de race Le Singapura.....	35
Figure 40: Chat de race Le Snowshoe.....	36
Figure 41: Chat de race Le Sokoké	37
Figure 42: Chat de race Le Somali	37
Figure 43: Chat de race Le Sphynx	38
Figure 44: Chat de race Le Tiffany.....	38
Figure 45: Chat de race Le Tonkinois.....	39
Figure 46: Chat de race Le Turc de Van	40
Figure 47: Chat de race Le York Chocolate.....	41

Figure 48: la capture du chat	42
Figure 49: anatomie du chat	42
Figure 50: les yeux du chat	46
Figure 51: des chats qui jouent	47
Figure 52: Chat hésitant devant une proie immobile	51
Figure 53: Affût et capture.....	51
Figure 54: Jeu suite à la capture d'un oiseau.....	52
Figure 55: Toilette Toilette à l'aide d'un antérieur (a), d'un postérieur (b) et de la langue (c) (Crédits photographiques : Caroline Manet (a) et Claire Binois (b, c)).....	54
Figure 56: Chat creusant dans sa litière.....	55
Figure 57: Griffades visibles sur un support vertical : chaise (a) et griffoir (b)	57
Figure 58: Chat sur la défensive (oreilles légèrement tournées vers l'arrière, mydriase)	59
Figure 59: Toilettage mutuel	62
Figure 60: Deux chats mâles stérilisés dormant au contact l'un de l'autre.....	62
Figure 61: Le mouvement peut suffire à susciter le jeu	64
Figure 62: Chatte allaitant sa portée.....	65
Figure 63: Quelques exemples de comportements gênants non pathologiques a : Se défoule, b : Va dans les lieux interdits, c : Acrobate, d : Vol de nourriture, e : abîme les plantes.....	66
Figure 64: Le Coryza du chat.....	67
Figure 65: La Rhinotrachéite Virale Féline (RVF) du chat	68
Figure 66: La leucose féline du chat	68
Figure 67: Le typhus du chat.....	69

Figure 68: La pancréatite du chat.....	70
Figure 69: L'acné féline du chat	71
Figure 70: La Chlamydiose du chat.....	71
Figure 71: Le F.I.V. ou sida du chat.....	72

Liste des abréviations :

ADN Acide désoxyribonucléique

JC : Jésus Christ

FeHV : l'Herpes Virus Félin

FeLV : La leucémie virale féline

F.I.V : feline immunodeficiency virus

F.I.G : Figure

MIW : De l'onomatopée miou

RVF : La Rhinotrachéite Virale Féline

Introduction générale

1- Introduction générale

L'histoire du Chat domestique, *Felis catus*, est étroitement associée à celle de l'Homme, avec qui le félin a voyagé à travers le globe jusqu'à avoir l'une des plus vastes distributions géographiques parmi les carnivores terrestres. À partir des sites d'installation anthropiques, des populations de chats errants et harets, sans propriétaires et indépendants de l'Homme, se sont constituées et ont progressivement colonisé des environnements inhospitaliers ou inaccessibles à l'être humain. Ces populations ont conduit et contribuent encore aujourd'hui au déclin, voire à l'extinction, de nombreuses espèces d'animaux sauvages à travers le monde. Si l'impact sur la biodiversité des chats errants et harets est largement étudié depuis le début du 20ème siècle, le cas des chats de compagnie ne fait l'objet d'un intérêt croissant que depuis quelques années à dizaines d'années, d'abord en Australie et en Nouvelle-Zélande, puis dans les autres pays occidentaux.

En effet, le cas du Chat domestique est remarquable et singulier parmi les animaux domestiques puisqu'il est perçu tout à la fois dépendant de l'Homme, parfois considéré comme membre à part entière de la famille mais aussi indépendant, libre et sauvage dans de nombreuses sociétés. De par sa proximité avec l'homme et l'attachement qu'il est capable de témoigner à ce dernier, qui le nourrit, le soigne et l'abrite, son abondance n'est pas limitée par la disponibilité de ses proies naturelles : il peut atteindre des effectifs et des densités inégalées chez les autres canivores sauvages. En revanche, il a conservé intact son instinct de prédateur et, bien que correctement nourri, il continue de chasser efficacement. En outre, son caractère indépendant, libre et sa tendance à toujours revenir au domicile de son propriétaire sont largement appréciés dans les sociétés contemporaines, en particulier en Europe, à l'origine d'une grande tolérance envers le vagabondage de ces félins et d'une réticence à contrôler leurs activités. L'impact cumulé des prélèvements d'animaux sauvages par ces populations importantes de chats se révèle de plus en plus préoccupant et constitue actuellement une menace potentielle qui s'ajoute aux autres causes anthropiques du déclin de la biodiversité actuellement constaté.

Le Chat domestique (*Felis catus*, Linnaeus 1758) appartient à l'ordre des Carnivores, au sousordre des Féliiformes, à la famille des Félidés, à la sous-famille des Félinés et au genre *Felis* (Muséum national d'Histoire Naturelle, 2020a).

En termes d'évolution, l'ordre des Carnivores a vu le jour il y a environ 70 millions d'années.

Après l'extinction des Dinosaures, les Mammifères, et en particulier les Carnivores, se sont Rapidement diversifiés conduisant pendant l'Eocène (il y a 50 millions d'années) à l'émergence de deux groupes distincts : les Créodontes et les Miacidés.

Objectif de l'étude :

- Connaître les chats et leurs différents types.
- Clarifier divers concepts liés à l'anatomie et au comportement du chat.
- Tenter de mettre en évidence les maladies les plus importantes qui affectent les chats.

2 -L'histoire du chat

D'animal sacré à animal de compagnie, découvrez une amitié vieille de 5 000 ans entre le chat et l'homme.

Pour les amoureux des chats, ils représentent l'incarnation même de la beauté et de la grâce. Pour d'autres, les chats sont sournois et un peu trop indépendants.

L'amitié harmonieuse entre le chat et l'homme remonte jusqu'à l'an 3000 avant J.-C., dans l'Egypte ancienne. Des études archéologiques ont mis au jour des éléments prouvant que le chat sauvage africain (*Felis sylvestris lybica*) est le premier ancêtre du chat domestique.

C'est pourquoi, on trouve souvent aujourd'hui des chats sauvages africains comme animaux de compagnie chez certaines populations traditionnelles. Des études fondées sur l'ADN menées en Afrique du Sud n'ont pas réussi à établir de distinction entre le chat domestique et le chat sauvage africain. Alors que le chat sauvage européen (*Felis sylvestris sylvestris*), souvent considéré comme ayant contribué au développement du chat de compagnie, se distingue clairement des deux autres. Selon les scientifiques et les historiens, les chats sauvages africains ont commencé à s'approcher des entrepôts de grains égyptiens le long de la rive du Nil, attirés par les souris et les rats qui s'y trouvaient. Les chats éliminant les rongeurs, les populations ont commencé à les apprécier, les jugeant très utiles. Comme il y avait peu de prédateurs dans ces régions, ces chats ont commencé à se reproduire et se multiplier, à côté des hommes. Les portées de nombreux petits chatons attachants ont attendri les populations.

Très vite, les hommes ont emmené chez eux ces petits chatons pour en prendre soin et ils n'ont pas tardé à les adopter. La relation très affectueuse entre l'homme et le chat a commencé alors à se renforcer, surtout en les nourrissant très tôt, entre l'âge de 2 à 8 semaines. Il y avait donc toutes les chances que ces chatons une fois l'âge adulte atteint restent.

C'est sans doute sa fonction de protection des entrepôts d'aliments contre les rongeurs qui explique pourquoi les habitants de l'Egypte ancienne aient fait du chat une divinité sacrée. Ces chats étaient appelés « miw » (de l'onomatopée miou). Les maîtres étaient en deuil lorsqu'un « miw » mourait : les chats morts étaient embaumés et placés dans des cercueils en bois. Les chattes et les lionnes étaient associées à Sekhmet, la très vénérée déesse égyptienne de la guerre, tandis que les chats mâles étaient consacrés au dieu du soleil, Ra.

Les chats étaient si protégés, que si quelqu'un passait près d'un chat blessé gravement, il quittait rapidement les lieux de crainte d'être incriminé. Après sa mort, le chat était alors momifié avant d'être inhumé – souvent dans des tombeaux énormes, avec des dizaines de milliers d'autres chats. Malgré les efforts des Egyptiens pour empêcher l'exportation de leurs chats adorés, les Grecs volèrent les animaux afin de résoudre leurs propres problèmes de rongeurs. Les premiers animaux domestiques sont apparus en Europe autour de l'an 900 avant J.-C. Puis, les Egyptiens ont commencé à vendre les chats aux Romains, aux Ecossais, aux Celtes et, plus tard, à d'autres Européens, si bien que la population des chats a commencé à s'étendre dans le monde entier. En l'an 500 avant J.-C., le chat était devenu un animal commun en Chine. Initialement, les chats étaient offerts en cadeau aux empereurs. Au fil du temps, la noblesse a été autorisée à en posséder, puis le clergé et enfin les gens du peuple. De nombreux chats se sont croisés avec les chats sauvages locaux, créant certaines des races que nous connaissons aujourd'hui. La trace la plus ancienne de chats domestiques dans les îles britanniques remonte à l'an 936 après J.-C., quand Howell Dda, le prince du sud du Pays de Galles central, a promulgué une loi visant à les protéger.

Malheureusement, les chats domestiques ont changé au cours des années, et peu à peu ils ont été associés à de mauvais comportements, des maladies et des méfaits. En 1484, le pape Innocent VII a décrété que tous les adorateurs de chats en Europe seraient brûlés comme des sorcières. Il croyait que les sorcières vénéraient Satan et qu'elles prenaient la forme de leurs acolytes de l'espèce animale, qui étaient le plus souvent des chats. Leur habitude de rôder la nuit les a associés encore davantage au diable et à la sorcellerie. Un chat en compagnie d'une

vieille femme était aussitôt considéré comme le compagnon diabolique d'une sorcière. L'Inquisition a ordonné la chasse à tous ceux qui possédaient des chats et les jugeait en tant que sorcières. Des centaines de chats et de propriétaires de chats ont été brûlés à mort !

La vie des chats ne s'est pas guère améliorée jusqu'au XVIIe siècle, lorsqu'ils sont devenus des chasseurs de souris, en particulier à bord des navires. A l'époque victorienne, cependant, les chats ont de nouveau été acceptés dans les foyers comme animaux de compagnie et à la fin du XIXe siècle, les premières races pures étaient présentées dans les premières expositions de chats. En 1871, une grande exposition était organisée au Crystal Palace sur les British Shorthairs et les chats persans. A la même époque, en Nouvelle Angleterre, la race Maine Coon était présentée lors de la première exposition de chats aux Etats-Unis.

De nos jours, la qualité de vie d'un chat est très certainement meilleure que jamais. Avec leur aura de sagesse surnaturelle et d'indépendance, les chats ont un bel avenir devant eux. (1)

3- Les races de chat

3-1- L'Abyssin :

L'origine de l'Abyssin est mystérieuse. Il a posé la patte en Europe en 1868, ramené d'Ethiopie (Abyssinie) par un maréchal Anglais. Il se répand vraiment en France depuis 1927. Proche du Somali, il a lui aussi la réputation d'être un chat royal.

Cet animal au poil soyeux ressemble à un puma miniature. La robe de l'animal présente des reflets. Si vous recherchez un animal majestueux, vous pouvez envisager d'adopter cette magnifique race, qui fait également partie de l'aristocratie. Certains pensent que cette race de chats domestiques comptant parmi les plus anciennes est l'un des descendants directs du chat sacré d'Egypte antique, d'après les peintures et sculptures de l'époque.

L'Abyssin d'aujourd'hui est élevé pour les couleurs et les types de robe. Son corps long et svelte est parfaitement assorti à ses grands yeux et à sa robe résistante. L'une des caractéristiques les plus renversantes de ce chat est la forme en amande de ses yeux, hypnotisant quiconque y plonge son regard. (2)



Figure 1: chat de race L'Abyssin (2)

3-2 L'American Curl :

Son nom provient de la forme caractéristique de ses oreilles.

3-2-1 - Son caractère : L'American Curl est un chat coquet et soucieux de plaire. Très proche de son maître, il exige du respect et de l'attention.

3-2-2 Son entretien : Le pelage de l'American Curl demande un brossage hebdomadaire, surtout pour les lignées à poil long. Augmentez la fréquence aux périodes de mue. Ses oreilles, particulières, méritent une inspection attentive.

Il consommera entre 75 et 125 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. (3)



Figure 2: chat de race L'American Curl (3)

3-3 L’American Shorthair :

C'est le chat américain, complice et allié des colons débarqués du Mayflower.

3-3-1 -Son caractère : L’American Shorthair est un paysan dans l’âme. Il est costaud, rustique, aime la campagne, vagabonder et chasser comme bon lui semble. Mais malgré son genre cowboy, il reste élégant et d’humeur égale. C’est un bon compagnon, puissant et équilibré.

3-3-2 Son entretien : Le pelage de l’American Shorthair demande peu d’effort. Le poil est court, dense et lustré. Un brossage par semaine, par acquis de conscience et pour vous faire plaisir.

Il consommera entre 80 et 175 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l’aliment et sa quantité d’exercice quotidienne. (4)



Figure 3: chat de race americain shorthair (4)

3-4 L’Angora Turc :

L’angora Turc vient d’orient où son histoire débute il y a un peu plus de mille années.

3-4-1 Son caractère : L’angora turc est un chat très câlin qui supporte mal la solitude. Il alterne les moments de grand calme et les phases de jeu très actives. Il est sportif, et peu se révéler fugueur si on lui en laisse l’occasion. Il est bavard et miaulera souvent pour se faire comprendre.

3-4-2 Son entretien : La longue fourrure de l'Angora turc ne nécessite qu'un brossage hebdomadaire, sauf en période de mue où il faudra augmenter le rythme.

Il consommera entre 60 et 125 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. (5)



Figure 4: chat de race L'Angora Turc (5)

4- Le Balinais

Le Balinais est un chat actif qui aime papoter et est ravi de suivre son propriétaire, en le couvrant d'affection ! Ce chat à poils longs fait partie de la famille Oriental et est issu des races à poils longs trouvées au sein de portées de Siamoises aux États-Unis. Sa forme et ses mouvements élégants ont inspiré son nom et rappelaient à ses éleveurs les danseuses natives de l'île de Bali. La forme svelte du Balinais, de taille moyenne, s'apparente à celle du Siamois. Cependant, son corps mince est recouvert d'une robe soyeuse mi-longue qui, malgré sa longueur, ne nécessite pas autant d'entretien que celles des races à poils longs. En effet, cette magnifique robe et sa queue en plumeau sont quasiment les seuls éléments qui le distinguent du Siamois. Ses yeux en amande sont bleus et les couleurs de son poil sont le bleu, le lilas, le seal et le chocolat. Pour ceux souhaitant adopter un chat présent, le Balinais est un compagnon actif, joueur, dévoué à l'allure élégante . Bavard sans pour autant avoir un tempérament volcanique, il aime les câlins ou s'allonger sur les genoux de son ami à deux pattes. (6)



Figure 5: chat de race Le Balinaise (6)

5- Le Bengal

Aujourd'hui, le Bengal est une race vraiment spéciale qui intrigue et enchante toute personne assez chanceuse pour le rencontrer. Les magnifiques couleurs et patrons de sa robe le placent sans aucun doute dans la catégorie des races uniques. Ce charmant chat est également adapté à la majorité des personnes et situations, mais il convient de garder à l'esprit que le Bengal a un caractère turbulent, énergique et très joueur. Il aura alors besoin de se dépenser et de jouer. Il aime également dominer, pour en prendre bien soin, il faudra donc savoir s'y prendre avec lui. Il est extrêmement intelligent et peut apprendre facilement des ordres basiques, être promené en laisse et viendra lorsque son propriétaire l'appelle, et comme tous les chats, il est «télépathique». (7)

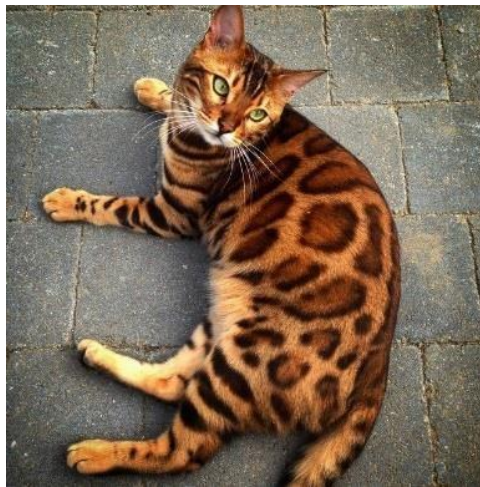


Figure 6: Chat de race Le Bengal (7)

6- Le Bleu Russe

De nombreux éleveurs affirment que le premier Bleu russe est originaire de la ville portuaire balte de Arkhangelsk, près du cercle arctique, et a été transporté comme bien par les marchands maritimes faisant affaires en Angleterre. Ce chat a été très exposé en Angleterre à la fin du XIX^e siècle, pourtant, malgré qu'il s'agisse d'une race différente, il a été exposé avec d'autres chats bleus à poil court, sous divers titres collectifs, tels que « l'Archange bleu » et le « bleu d'Arkhangelsk ». Lorsqu'il a été exposé pour la première fois, l'ensemble des chats bleus à poil court concourrait dans une même catégorie, quel que soit leur type. En 1912, le Bleu russe s'est vu attribuer sa propre catégorie, mais au cours de la Seconde Guerre mondiale, la race a frisé l'extinction et a été sauvé de justesse par le croisement avec des Siamois. Les éleveurs ont fini par faire une tentative coordonnée pour retrouver les caractéristiques d'avant-guerre de la race et en 1965, les normes d'exposition ont changé pour statuer que le chat de type Siamois n'était pas acceptable chez le Bleu russe. Le majestueux Bleu russe avec sa robe élégante, ses yeux verts pétillants et ses manières gracieuses a pendant longtemps été associé à la royauté et particulièrement convoité par les Tsars et l'aristocratie. (8)



Figure 7: chat de race Le Bleu Russe (8)

7- Le Bobtail japonais

D'après les premières traces écrites, il semblerait que le chat domestique soit arrivé au Japon depuis la Chine ou la Corée, il y a au moins 1 000 ans. La race du Bobtail japonais a certainement existé au Japon pendant de nombreux siècles puisqu'il est dessiné sur de nombreuses peintures anciennes. Tout comme le Bobtail japonais à poil court, celui à poil long existe depuis des siècles en Orient. Le Bobtail japonais est un chat fort et sain, qui naît généralement en portée de trois à quatre chatons, d'une taille impressionnante pour des nouveaux nés. Ils sont

actifs, intelligents,

bavards et leur voix douce présente différents tons, certains propriétaires affirment d'ailleurs que leur chat « chante ». On peut les comparer un peu aux chiens puisqu'ils adorent jouer avec vous en attrapant des objets dans leur gueule. Ils aiment aussi sauter partout, ce qui est passionnant à regarder. C'est un animal qui s'adapte aux chiens ainsi qu'aux autres animaux et qui est particulièrement doux avec les enfants. (9)



Figure 8: chat de race Le Bobtail japonais (9)

8- Le Bombay

La mini-panthère noire aux yeux cuivrés s'est rapidement répandue de part le monde.

8-1-Son caractère :

Le Bombay est un chat plutôt futé qui comprend vite comment les choses fonctionnent. C'est aussi un chat sociable et même un peu collant avec sa famille adoptive. Il supportera mal la solitude et les portes fermées. Il sait être calme et patient en attendant le moment de partager des jeux.

8-2-Son entretien :

Un brossage hebdomadaire suffit à son pelage.

Il consommera entre 65 et 125 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. (10)



Figure 9: Chat de race Le Bombay (10)

9- Le British Shorthair

Les premiers British Shorthair et les Chartreux étaient similaires et de nombreux éleveurs pensent qu'il s'agissait initialement d'un seul et même chat. Aujourd'hui, les éleveurs ont pris grand soin de produire deux races distinctes. De nombreux Shorthair ont été exposés au fameux Crystal Palace, en 1895, et ont conquis le cœur des personnes lors des expositions jusqu'à ce que les Persans leur volent la vedette. Les British Shorthair ont perdu la faveur du public jusqu'aux années 30, où un petit nombre d'éleveurs dédiés s'y sont intéressés. Aux États-Unis, les premiers de ces chats s'appelaient British Blues, le bleu étant la seule couleur reconnue à cette époque et qu'ils n'étaient pas aussi définis que le British Shorthair d'aujourd'hui. Il s'agit d'un chat moyen à grand avec un corps robuste et à la queue épaisse. (11)



Figure 10: Chat de race Le British Shorthair (11)

10- Le Burmese

Son histoire familiale remonte à près de 400 ans, mais le Burmese que nous connaissons aujourd'hui est originaire des États-Unis en 1920 et est le fruit du croisement entre un Siamois et un chat importé de Birmanie.

En effet, même si la mère du Burmese vient de Thaïlande. La race a été ramenée à Los Angeles en 1930, des croisements avec des chats de couleurs foncés ont conduit au Burmese. Cette race a très vite été reconnue aux États-Unis où elle a remporté un franc succès. Elle est arrivée en France en 1957, où elle restée discrète jusqu'à récemment.

D'autres couleurs sont désormais autorisées allant du rouge au crème, en passant par le lilas et l'écaille de tortue. D'allure élégante et exotique, il possède une musculature puissante et robuste, le rendant beaucoup plus lourd qu'il n'y paraît étant donné sa taille. Son corps est allongé, il présente une cage thoracique et des oreilles arrondies ainsi que de petites pattes. (12)



Figure 11: chat de race Le Burmese (12)

11- Le Burmilla

Le magnifique Burmilla a vu le jour au Royaume-Uni en 1982 et est le résultat du croisement fortuit entre un mâle Persan chinchilla et une femelle Burmese lilas. Leur portée était si impressionnante qu'il a été décidé de poursuivre un programme d'élevage. Le Burmilla est un chat du même type et tempérament que le Burmese mais sa caractéristique la plus

impressionnante est sa robe shaded ou tipped chatoyante. La couleur de fond est le blanc argenté. Ses yeux sont soulignés par une couleur foncée, pour un magnifique contraste et un effet mascara. Le Burmilla est élégant et exotique avec une musculature développée, de longues pattes robustes et une longue queue modérément épaisse. Sa tête est moyennement anguleuse, avec de grandes oreilles et de grands yeux expressifs. Le Burmilla présente le gène de poils longs récessifs du Chinchilla, ainsi

les chatons peuvent le manifester occasionnellement. Ce poil long cependant ne s'emmêle pas et nécessite peu d'entretien. L'encolure, de taille moyenne, est bien musclée. Le corps est assez élégant avec certaines rondeurs notamment au niveau de la poitrine qui est large et forte. Les yeux sont grands avec une ligne supérieure oblique et une ligne inférieure arrondie. Facile à vivre et détendu, le Burmilla est un animal de compagnie affectueux et idéal pour les familles. Il est énergique et aimant, il s'agit donc d'un excellent compagnon. (13)



Figure 12: chat de race -Le Burmilla (13)

12- Le Chartreux

Malgré son nom, le chartreux n'a pas été élevé par des moines. En France, son histoire remonte au Moyen-âge mais sa reconnaissance en tant que race du 18ème Siècle. Il était très prisé pour sa fourrure. Au début du 20ème siècle, la race avait presque disparue ! La race fut temps confondue British au pelage gris-bleu, mais fut finalement sauvée grâce à des éleveurs passionnés. Le Chartreux est de caractère vif, robuste et agile malgré son apparence de nounours. Il a la réputation d'être particulièrement intelligent. Il vous surprendra sûrement,

et sa compagnie deviendra vite un vrai plaisir. (14)



Figure 13: chat de race Le Chartreux (14)

13- Le Chat de gouttière

Le chat domestique, communément appelé « Chat de gouttière » est le chat le plus répandu au sein des foyers français. Ce chat n'a pas de race particulière et descend du Chat sauvage africain, né près de 8 000 ans av. J.-C.. On le retrouve quasiment partout où les humains se sont installés. Certaines races sont prédisposées à certains traits de caractère, mais ce n'est pas le cas du chat de gouttière, du fait de son croisement non réglementé, il n'a pas d'apparence ou de tempérament type. Il est de nature indépendante et présente une grande diversité de robe et de couleur. Tout chat nécessite du toilettage mais du fait de leur gène de poils courts, la majorité des chats de gouttière a des besoins très limités en la matière, sauf bien-sûr le brossage occasionnel pour réduire la formation de boules de poils. Un chat de gouttière est clairement un chat ne demandant que très peu d'entretien, qui apprécie le contact humain et sera ravi de suivre son propriétaire dans toute la maison. Ce sont des animaux de compagnie idéaux aussi bien pour les familles que pour les personnes vivant seule... Chacun est vraiment unique ! (15)



Figure 14: chat de race Le Chat de gouttière (15)

14- Le Chinchilla

Les chats Persans luxueux restent extrêmement populaires et très recherchés par de nombreux amoureux des chats. Le Chinchilla est un chat époustouflant, à la robe argentée alors que le Persan d'origine provient, lui, de Turquie et présente un épais pelage blanc. Ce chat chaleureux et amical est un animal de grande taille au corps carré soutenant une tête relativement ronde et plate avec de petites oreilles. Il présente des yeux verts lumineux, soulignés par la même couleur que le tipping de sa robe. Son magnifique pelage est long et soyeux, finissant sur une queue touffue. La couleur principale de ce dernier est le blanc au tipping noir qui lui donne un effet chatoyant. L'un des plus célèbres Chinchilla est Silver Lambkin et il serait à l'origine de cette couleur distincte, ce qui lui a valu de nombreux prix au Crystal Palace Show de Londres en 1888. Ce chat élégant est originaire d'Amérique et du Royaume-Uni, il est plus extraverti que la majorité des chats Persan ! Il a une voix mélodieuse et s'adapte rapidement aux nouveaux environnements dans lesquels il est introduit. Du fait de son tempérament décontracté, il est l'animal de compagnie idéal pour toute famille ayant le temps de le brosser et de le toiletter quotidiennement. (16)



Figure 15: chat de race Le Chinchilla (16)

15- Le Cornish Rex

Cette race est de caractère affectueuse, intelligente, alerte et joueuse apprécie la compagnie de l'homme et demande de l'attention. Le Cornish Rex est un chat sportif et donc actif. Il s'agit alors d'un animal aimant à l'énergie sans limite et qui fait un compagnon enchanteur pour les enfants et les personnes âgées. Il est très attentionné envers ses maîtres. La relation avec lui est faite de confiance et de tolérance. Il partage beaucoup. Néanmoins, il s'ennuie facilement vous devrez donc lui fournir beaucoup de jouets si vous le laissez seul à la maison pour de longues périodes, notamment lorsque vous allez travailler.

Il s'entend généralement bien avec les autres chats et les chiens, pouvant vivre sous le même toit. La majorité des propriétaires de Cornish Rex s'accordent à dire qu'une fois qu'ils ont connu le bonheur de sa compagnie, ils sont réticents à se tourner vers une autre race. (17)



Figure 16: chat de race Le Cornish Rex (17)

16- Le Devon Rex

Cet animal a été découvert dans le Devon en Angleterre en 1960, près du comté de Cornouailles où est né en 1950 le premier chaton Rex de Cornouailles. Il ressemble à son cousin le Cornish Rex. Les deux races ont été considérées comme différentes en 1979 seulement.

Le Devon Rex est un chat intelligent et extraverti, le compagnon idéal et affectueux, en adoptant un, vous aurez un ami pour la vie ! Il agite sa queue lorsqu'il est content, et ça arrive souvent, et il est alerte et rapide, de nature curieuse renforçant ses qualités de lutin. Comme le Cornish Rex, le Devon Rex est un chat sportif et actif. Il a également un caractère très malicieux et prend plaisir à faire tourner ses maîtres en bourrique. Il est très joueur et affectueux.

C'est un animal parfait à avoir chez soi en cas d'allergies ou d'asthme, car il possède un pelage très peu allergénique à l'instar du Caniche, demandant peu d'entretien et ne perdant que peu de poils. Vous n'avez donc plus à vous priver du bonheur d'adopter un animal. Et du fait du peu d'entretien nécessaire pour son pelage, il ne bénéficie pas du même niveau de protection qu'un pelage normal. (18)



Figure 17: chat de race Le Devon Rex (18)

17- L'Européen

Il a longtemps été jugé trop commun pour être un bon chat de compagnie.

17-1-Son caractère :

Le chat européen s'adapte à toutes les situations. Il aime la compagnie mais est indépendant, il joue beaucoup et apprécie les siestes. Il peut se familiariser aux enfants et aux autres

animaux... Mal sociabilisé, il peut être très timide. Il appréciera toujours les jeux.

17-2-Son entretien :

Un brossage hebdomadaire suffit à la fourrure de l'européen.

Il consommera entre 75 et 125 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. **(19)**



Figure 18: chat de race L'Européen (19)

18- L'Exotic Shorthair

L'Exotic Shorthair est fait pour vous ! Pour ces nombreux admirateurs, ce chat est simplement surnommé le « Persan à poil court » grâce aux faibles besoins en entretien de sa robe de velours, présentant un vaste éventail de couleurs.

Il est mignon, avec son faciès proche de celui d'un chaton, l'une de ces qualités les plus admirables. Ses grands yeux ronds, ses petites oreilles, son visage écrasé et son nez retroussé lui donne une expression irrésistible.

De caractère : joueur, curieux et insouciant, l'Exotic est un véritable plaisir à avoir à la maison. En effet, bien qu'elle adore la compagnie de l'être humain, cette race sait également profiter de temps passé seule, il s'agit donc de l'idéal pour les animaux des bêtes aux plannings chargés. L'Exotic Shorthair est de caractère doux et est facile à manipuler, il fera le bonheur des enfants qui pourront s'en servir comme peluche sans crainte de griffure ou de réaction vive. Les parents veilleront évidemment à inculquer à leurs enfants le respect de l'animal. L'Exotic Shorthair est donc un chat qui s'adaptera à toute situation, notamment s'il a l'opportunité de bénéficier de tout le confort matériels de d'une vie à l'intérieur.. (20)



Figure 19: chat de race L'Exotic Shorthair (20)

19- Le German Rex

Devinez de quel pays provient ce chat... Gagné ! D'Allemagne.

19-1-Son caractère : Le German Rex est un chat patient. Cela ne signifie pas qu'il est amorphe, au contraire, il est très vif et très joueur. Mais il est sociable avant tout, avec ses congénères comme avec ses maîtres.

19-2-Son entretien : Une fourrure courte et pelucheuse, très agréable au toucher. Elle mérite le passage régulier d'une brosse. L'entretien ne pose pas de difficulté.

Il consommera entre 60 et 100 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. **(21)**



Figure 20: chat de race Le German Rex (21)

20- L'Havana Brown

L'histoire raconte qu'en Thaïlande, autrefois appelée Siam, une race de chat brun foncé particulièrement belle chassait les mauvais esprits.

L'Havana Brown a pris son nom dans les années 1970. Il s'agit d'une race très rare de part le monde.

20-1-Son caractère :

L'Havana Brown est un chat curieux et explorateur, même s'il n'aime pas trop s'éloigner de son maître. Moins bavard que son ancêtre Siamois, son miaulement est plutôt doux. Son appétit pour le jeu est insatiable.

20-2-Son entretien :

Un brossage hebdomadaire suffit à son pelage.

Il consommera entre 65 et 115 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. **(22)**



Figure 21: Chat de race L'Havana Brown (22)

21- Le Highland Fold

21-1-Son caractère :

Très sociable et très attaché à son maître, le Highland Fold est un chat doux et câlin. De nature

généreuse et calme, il ne pose aucun souci au quotidien.

21-2 Son entretien

Le poil mi-long demande un brossage régulier et efficace. Mais le travail est beaucoup plus facile que chez son cousin le Persan.

Il consommera entre 75 et 175 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. (23)



Figure 22: Chat de race Le Highland Fold (23)

22- Le Korat

Le Korat est un animal magnifique, de caractère doux et intelligent qui lui permet de créer des liens très forts avec son ami à deux pattes. Il est très dynamique dans le jeu et conserve un côté sauvage qui le fait bondir à chaque bruit brusque. Il s'entend bien avec toute la famille et peut cohabiter avec d'autres animaux. Il peut vivre en appartement et ne s'en prendra pas à votre mobilier. Mais bien que cette race convienne à la majorité des foyers, les propriétaires potentiels devraient savoir qu'il aime bénéficier de son espace personnel de temps à autre et qu'il convient de lui fournir un endroit au calme lui permettant de s'isoler. (24)



Figure 23: Chat de race -Le Korat (24)

23- Le Laperm

Le Laperm nous vient d'Oregon où, spontanément, un petit chat est né avec les poils frisés.

23-1-Son caractère :

Le Laperm est un chat très sociable. Il deviendra le compagnon de quiconque jouera avec lui. Chat de ferme, c'est un chasseur de rongeurs et de nuisibles, qui s'adaptera très bien à la vie en appartement et en famille.

23-2-Son entretien :

Un brossage régulier, une fois par semaine, sera nécessaire pour la fourrure du Laperm. Ce chat très particulier peut, durant son enfance, perdre ses poils ! Ceux-ci repousseront plus bouclés par la suite.

Il consommera entre 80 et 130 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. (25)



Figure 24: Chat de race Le Laperm (25)

24- Le Maine Coon

Ce chat présente un tempérament agréable associé à une personnalité de clown, et si l'expression

« curieux comme un chat » fait foi, elle s'applique sans aucun doute à ce félin intéressé par tout et n'importe quoi. Le Maine Coon a un caractère calme et est particulièrement affectueux. Il aime la compagnie et s'adapte facilement aux enfants et aux autres animaux. C'est un chat intelligent qui comprendra vite. Il ne faut pas alors vous étonner s'il découvre comment ouvrir les portes.

Un Maine Coon a une large cage thoracique ainsi qu'un corps musclé. Une femelle pèse généralement jusqu'à 6 kg et les mâles jusqu'à 8, mais certains peuvent atteindre jusqu'à 13 kg sans pour autant être en surpoids. Et bien-sûr, l'une des caractéristiques les plus appréciées de ce chat est sa longue queue très touffue. (26)



Figure 25: Chat de race Le Maine Coon (26)

25- Le Mandarin

Le Mandarin est issu du croisement entre des chats de race Orientale et des chats de race Balinais(des siamois à poils longs).

25-1-Son caractère :

Descendant direct des orientaux et des siamois, le Mandarin est un chat lié fortement à son maître et timide envers les inconnus. Il vous fera de longs discours de sa voix harmonieuse. Ces traits de caractères font qu'il supporte très mal la solitude.

25-2-Son entretien :

Un brossage hebdomadaire est suffisant pour le Mandarin.

Il consommera entre 60 et 130 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. (27)



Figure 26: Chat de race Le Mandarin (27)

26- Le Manx

Originaire de l'île de Man, dans la mer d'Irlande, il s'agit d'une race ancienne, ayant plusieurs siècles. Il est considéré comme un merveilleux chat, mais également une curiosité nationale, et cela convient aux habitants de l'île car il s'agit d'un chat unique. Cet agréable chat tombe dans quatre groupes en fonction de la quantité de queue présente : le « Rumpy », le « Rumpy-riser », le

« Stumpy » et le « Longy ». Un Manx « Rumpy » n'a pas du tout de queue, alors que le « Rumpy-risers » présente une petite excroissance, le « Stumpy » a un moignon de queue et le « Longy

» ressemble au chat classique. (28)



Figure 27: Chat de race Le Manx (28)

27- Le Mau Egyptien

Le Mau Egyptien est une race antique dont l'image décore les tombeaux et les pyramides.

27-1-Son caractère :

Le Mau Egyptien est très sociable, avec les adultes comme avec les enfants. Il est même un peu pot de colle, suivant ses maîtres de près et aimant dormir tout contre eux. Ils conservent un tempérament de chasseurs, même dans le jeu. Sa voix est réputée mélodieuse, d'une façon différente des autres chats.

27-2-Son entretien :

Un brossage hebdomadaire est suffisant pour le Mau Egyptien.

Il consommera entre 75 et 150 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. (29)



Figure 28: Chat de race Le Mau Egyptien (29)

28-Le Munchkin

La mère des Munchkins avait les pattes très courtes, et ce trait s'est transmis à sa descendance, conduisant à la création de cette race de « chats bassets ».

28-1-Son caractère :

Malgré ses pattes, le Munchkin est actif. Il reste toujours un peu chaton, gardant la fougue et le goût du jeu. Il possède également une grande sociabilité et s'entendra avec tout le monde. Il s'agit plutôt d'un chat d'intérieur qui appréciera ses habitudes et son petit confort. 29-2-Son entretien : Un brossage régulier, une fois par semaine, est suffisant pour ce chat.

Malgré ses courtes pattes, la race ne semble pas spécialement souffrir de problèmes d'articulation ou de colonne.

Il consommera entre 50 et 100 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. (30)



Figure 29: Chat de race Le Munchkin (30)

29-Le Nebelung

Le Nebelung est un chat de race russe au poil mi-long.

29-1-Son caractère :

Le Nebelung est un chat discret dans sa voix et timide dans son comportement. Pour sa famille, ou une fois sa confiance acquise, c'est un chat cajolant et vif d'esprit qui vous entraînera dans le jeu.

29-2-Son entretien :

Un brossage hebdomadaire est suffisant mais sa fourrure prendra de l'ampleur avec un entretien plus fréquent. Les périodes de mues demandent des soins plus constants.

Il consommera entre 50 et 125 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. (31)



Figure 30: Chat de race Le Nebelung (31)

30- Le Norvégien

On retrouve énormément de références au Norvégien dans la littérature scandinave du 16ème Siècle, et son origine remonte sûrement bien plus avant, dès les Vikings

Le Norvégien est une race ancienne originaire de Norvège vieille de plus de 500 ans. Certains pensent cependant que la race pourrait exister depuis plus de 2 000 ans. Ce magnifique animal est également connu sous le nom de chat des forêts norvégiennes ou Norsk Skogkatt. Selon la mythologie nordique, il serait le descendant direct des chats fées. Il est également possible que l'ancêtre du Skogkatt soit l'Angora turc, puisque différents empereurs byzantins avaient des gardes scandinaves à leur service. (32)



Figure 31: Chat de race Le Norvégien (32)

31-L'Ocicat

Il s'agit d'un chat américain à poil court et est la seule race domestique tachetée, élevée spécifiquement pour « imiter » les chats sauvages. L'Ocicat est un grand animal actif au corps solide et musclé, recouvert d'une robe courte et serrée au poil satiné et brillant mettant en valeur ses tâches.

En 1964, l'Ocicat d'origine était le résultat fortuit d'un croisement expérimental, tentant de créer un Siamois présentant les tâches de l'Abyssin, mais le chaton ivoire aux tâches dorées qui nait était une vraie surprise. Il a été nommé ainsi du fait de sa ressemblance à l'ocelot et a été adoré par tous ceux qui ont eu la chance de les voir, le croisement a donc été réalisé à nouveau pour produire davantage de ces chats merveilleux. Jamais un effort concerté comme celui-ci n'avait été mis en œuvre pour élever un chat entièrement domestique pouvant offrir la beauté tachetée des chats sauvages, tout en conservant la disposition adorable et prévisible du chat domestique. Son standard va être fixé en 1988 et il va débarquer en France en 1989. Il est encore très rare dans notre pays et en Europe. (33)



Figure 32: Chat de race L'Ocicat (33)

32-L'Oriental

Le chat Oriental est un animal confiant et curieux qui est aussi bien un petit « boute-en-train » et un vrai bonheur à avoir à la maison. Cette race bénéficie d'un charisme et d'une grande intelligence, il adore vivre la vie à pleine vitesse et ne peut s'empêcher de captiver chaque personne avec qui il entre en contact ! Ne manquant pas de confiance en soi, l'Oriental apprécie

être impliqué dans la famille et sera heureux de prendre part aux activités quotidiennes, qu'il s'agisse de jouer dans le jardin ou de s'asseoir sur vos genoux pour regarder votre série télévisée préférée. L'Oriental a été développé au cours des années 60, en croisant des Siamois à des British, European et American Shorthair et a donc hérité de beaucoup de caractéristiques du Siamois. Sa personnalité ressemble étroitement à celle du Siamois et il peut donc s'avérer à la fois plein de ressources, exigeant, amical et extrêmement extraverti. Il adore papoter, mais n'est pas aussi bruyant que son cousin le Siamois. Il s'épanouit au contact d'êtres humains et n'aime pas être laissé seul pendant de longues périodes, il courra pour accueillir son maître à son retour à la maison et voudra également qu'il lui accorde de l'attention avant qu'il ne passe à une autre activité. (34)



Figure 33: Chat de race L'Oriental (34)

33-Le Persan

Dans Persan, il y a Perse. Donc ce chat est d'origine... anglaise. Eh oui ! Certes il a tout de même des origines orientales, puisque ces éleveurs anglais ont, au XIX^{ème} siècle, croisé des angoras orientaux avec des chats anglais à poil court. Il faut cependant remonter au XVII^{ème} siècle pour voir les ancêtres de nos Persans modernes. Aujourd'hui, on compte une soixantaine de variétés. Le Persan est célèbre aussi bien pour sa nature douce et calme que pour sa magnifique robe à poil long. Il s'agit de l'une des races les plus enregistrées en Australie qui apparaît dans les expositions félines depuis plus de 100 ans. (35)



Figure 34: Chat de race Le Persan (35)

34-Le Ragdoll

Il existe de nombreuses théories quant aux origines de cette race, mais on pense généralement que ses racines sont liées aux chats Himalayen, Birman et Siamois. La race nous vient de la Californie et est très récente, elle date de 1960. La mère des Ragdoll est une chatte sauvage qui a été choisie pour son caractère particulièrement doux. Sa créatrice un peu originale a déclaré la race comme génétiquement modifiée, idée par soutenue par les éleveurs à l'époque. Elle a également fait de « Ragdoll » une marque déposée. Les éleveurs de cette race lui ont depuis redonné un côté plus conventionnel. Mais peu importe d'où vient ce chat, il s'agit d'un animal calme qui aime la compagnie de l'homme. (36)



Figure 35: Chat de race Le Ragdoll (36)

35-Le Sacré de Birmanie

Pour un chat remarquablement inhabituel, il est difficile de ne pas tomber amoureux du Birman ou « Sacré de Birmanie » comme on l'appelle dans son pays d'origine. Le Sacré de Birmanie, appelé également Birman est, contre toute attente, un chat français issu du croisement d'un chat Siamois et d'un Persan à poil long. La race a été créée au début du vingtième siècle, stabilisée et reconnue comme telle en 1925. Mais avant tout, la race Sacré de Birmanie est née d'une légende célèbre qui explique l'origine de leurs couleurs. Cent chats complètement blancs vivaient dans un temple birman de Lao-Tsun, mais une nuit le temple a été attaqué et le doyen des prêtres a été tué. Son chat blanc, Sinh, a sauté sur le corps de son maître et l'âme du prêtre est entrée dans le chat. Le poil blanc de son corps a alors pris une couleur dorée (similaire à la déesse du temple), ses pattes, son visage, ses oreilles et sa queue ont pris la couleur de la terre, enfin, le bout de ses pattes est resté blanc en symbole de pureté. Avec une histoire romantique comme celle-ci, qui ne voudrait pas adopter un de ces chats !**(37)**



Figure 36: Chat de race Le Sacré de Birmanie (37)

36-Le Seregenti

Le Serengeti est l'œuvre des amoureux du Serval.

36-1-Son caractère :

Très actif, le Serengeti peut jouer des heures sans montrer de traces de fatigues. Il fait preuve d'assurance et d'équilibre, et peut s'entendre avec tout le monde pour peu que l'on soigne les présentations. Il aime bavarder sans être non plus une incorrigible pipelette.

36-2-Son entretien :

Un brossage hebdomadaire suffit au pelage du Serengeti.

Il consommera entre 80 et 175 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. **(38)**



Figure 37: Chat de race Le Seregenti (38)

37-Le Siamois

Le Siamois, cette magnifique créature est probablement la race de chats de pedigree la plus connue et ses yeux profonds et bleus est l'une des caractéristiques uniques de cet animal intelligent. Il est connu depuis des centaines d'années dans son pays d'origine comme le « Chat royal du Siam ». Bien qu'il existe de nombreuses théories quant à ses origines, de nombreux éleveurs aujourd'hui reconnaissent qu'il provient de l'ancienne ville Siamoise d'Ayudha, fondée en 1350. Il s'agissait de la capitale avant qu'un incendie ne détruise la ville au cours de l'invasion des Birmans en 1767. A l'origine, ces chats vivaient dans les temples où ils étaient étroitement gardés pour préserver la pureté de la race, et seuls les membres de la famille royale étaient en mesure d'en posséder. Selon les croyances de l'époque, cette race disposait de « pouvoirs spéciaux ». **(39)**



Figure 38: Chat de race Le Siamois (39)

38-Le Singapura

Le Singapura tient le record du chat domestique le plus léger du monde.

38-1-Son caractère :

Le Singapura est un chat très affectueux, friand de caresses et particulièrement sociable. Il est aussi très joueur et chasseur. Il n'y a pas que sa taille qui soit discrète, et ses miaulements ne vous dérangeront pas. Il se fera très bien à la vie en appartement s'il lui apporte des distractions régulières.

38-2-Son entretien :

Brosser votre Singapura une fois par semaine sera agréable pour lui, pour vous et pour votre salon, mais il demande globalement très peu d'entretien.

Il consommera entre 30 et 70 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. Le Singapura est un poids plume et il mangera en conséquence. (40)



Figure 39: Chat de race Le Singapura (40)

39-Le Snowshoe

Le Snowshoe est un ajout relativement récent à la famille des chats. Un chaton présentant quatre pattes blanches a été découvert dans une portée de Siamois pure race et ainsi est né le premier Snowshoe que nous connaissons aujourd'hui. De nombreux éleveurs s'accordent à dire qu'il partage son passé aussi bien avec le Siamois qu'avec le Birman, cependant, le Snowshoe d'aujourd'hui est un animal complètement différent. La première tentative d'établissement d'une race de chats Siamois à pattes blanches modérée est effectuée dans les années 50, sous le nom de Silver Laces. Son histoire a été courte et rien n'a été fait ensuite jusque dans les années 60, lorsque Dorothy Hinds-Daugherty, une éleveuse de Siamois à Philadelphie, a décidé de développer une race de Siamois aux pieds blancs, qu'elle a baptisé Snowshoe. Avec l'arrivée de nouveaux éleveurs et le développement des normes, la race Snowshoe obtient le statut de race permanente en 1982. (41)



Figure 40: Chat de race Le Snowshoe (41)

40-Le Sokoké

Il vient de la forêt tropicale de Sokoke-Arabuke sur la côte est du Kenya.

40-1-Son caractère :

Malgré ses origines sauvages, le Sokoké est très sociable avec les hommes, les autres chats et les chiens. Il est aussi très affectueux. C'est un bavard : si vous l'encouragez et lui répondez, il vous récitera sa gamme de miaulements pendant des heures. Il conserve un goût prononcé pour le jeu, la chasse et particulièrement la varappe et la voltige en hauteur.

40-2-Son entretien :

Prévoyez de longs temps de jeu. Un accès à un jardin est préférable. Son pelage ne nécessite pas d'entretien particulier et un brossage hebdomadaire suffira.

Il consommera entre 75 et 130 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'aliment et sa quantité d'exercice quotidienne. (42)



Figure 41: Chat de race Le Sokoké (42)

41-Le Somali

Le Somali est un chat gracieux, athlétique et bien musclé de taille moyenne, à la robe magnifique et la queue touffue comme celle d'un renard. Dans sa posture et son regard, il est dit éblouissant : ce chat à des allures de princes. Il à la grâce des fauves tout en étant parfaitement apprivoisé. Il nécessite un toilettage régulier pour qu'il ne perde rien de sa beauté, mais la texture soyeuse de son pelage est moins susceptible de ternir que celui du Persan. (43)



Figure 42: Chat de race Le Somali (43)

42-Le Sphynx

Le Sphynx des temps modernes a été développé à partir de chats sans poil nés d'une mutation

en Ontario au Canada en 1966. La race est par la suite passée de Toronto aux Pays-Bas, puis par la France avant d'arrivée aux Etats-Unis. (44)



Figure 43: Chat de race Le Sphynx (44)

43-Le Tiffany

Ce magnifique chat est né d'un programme d'élevage de Burmilla qui utilisait les Burmese et les Chinchilla comme point de départ. Et aujourd'hui, il existe de nombreux clubs et éleveurs de chats totalement dédiés au développement de cette race aux normes les plus hautes possible, il s'agit d'un chat qui a tout ce qu'il faut. (45)



Figure 44: Chat de race Le Tiffany (45)

44-Le Tonkinois

L'histoire du Tonkinois est exotique et un peu incertaine peu fiable, puisqu'il provient du Golfe du Tonkin, situé au sud de la Chine et à l'est du nord du Vietnam, appelé par le passé Tongking. Cette région était également le berceau de pirates sans merci, d'un temps chaud et moite ainsi que de l'origine du nom du Tonkinois, un croisement entre le Burmese et le Siamois. La frontière entre la Thaïlande et la Birmanie est appelée la Tanen Tong Dan qui se traduit par la Frontière dorée. Le mot en Thai pour l'or étant Tong, il était logique que le surnom du Tonkinois soit le Siamois doré, peut-être partiellement dérivé du Chat doré d'Asie. (46)



Figure 45: Chat de race Le Tonkinois (46)

45-Le Turc de Van

Le Turc de Van est une race rare et ancienne qui est particulièrement remarquable pour son amour de l'eau. Le Turc de Van ou « chat-nageur » a évolué dans la région du Lac de Van en Turquie et a développé l'habitude de nager dans le port pour accueillir les bateaux de pêcheurs dans l'espoir d'obtenir un repas gratuit. Le Turc de Van est une espèce protégée et surveillée dans son pays

d'origine où il vit encore à l'état sauvage. C'est en 1952 que des britanniques ont ramenés des Tucs de Van lors d'un voyage, et ont décidées d'en débiter l'élevage. **(47)**



Figure 46: Chat de race Le Turc de Van (47)

46-Le York Chocolate

Cette race est née spontanément en 1983 dans une famille américaine de l'état de New York.

47-1-Son caractère : C'est un chat facile et agréable à vivre. Le York Chocolate est gai, vivant, très actif. Il adore la présence humaine et s'entend très bien avec ses congénères

47-2-Son entretien : Le York Chocolate est un chat à poil mi-long de couleur chocolat, parfois lilas. C'est un chat élégant et musclé qui se satisfera d'un brossage épisodique.

Il consommera entre 100 et 200 g de croquettes par jour selon son poids, la richesse de l'alimentet sa quantité d'exercice quotidienne. **(48)**



Figure 47: Chat de race Le York Chocolate (48)

4- physiologie et anatomie du chat

4-1 l'état sauvage, le chat est un chasseur solitaire, d'instinct indépendant.

Contrairement au chien dont la domestication aboutit à sa dépendance vis-à-vis de l'homme, le chat se suffit à lui-même. Quand les circonstances l'exigent, il est en mesure de se procurer gîte et nourriture, comme le chien, le chat, s'attache à sa maison et à son maître et, s'il était obligé de choisir, il préférerait encore son maître à sa maison. Quand une famille se déplace, en effet, il s'adapte vite, parmi les hommes, à son nouveau milieu.

Bien des gens, à la perspective d'un changement de résidence, s'alarment pour leur chat. Ce qu'il faut, en ce cas c'est s'assurer que l'animal se sente à l'aise. Ce point étant acquis, il est relativement facile, par exemple, de lui ouvrir la porte du jardin et de l'appeler pour lui donner à manger. Ainsi, le minet apprendra la nature du rapport existant entre sa nouvelle maison et le jardin, qu'il adoptera comme son nouveau terrain. En d'autres termes, il apprendra à reconnaître son chemin et à retrouver sa maison.

Si un chat se perd, il ne faut pas s'inquiéter outre mesure, mais faire confiance à ses possibilités d'autoconservation. Le vieux dicton selon lequel chats ont neuf vies témoigne d'une bonne connaissance de ces animaux ; ceux-ci semblent en effet doués d'une extraordinaire faculté de

survie, et, de fait, ils supportent certaines atteintes ou facteurs défavorables qui seraient au plus haut point préjudiciables, voire mortels, à d'autres animaux. (49)



Figure 48: la capture du chat (50)

4-2 La faculté de survie du chat est due, en partie, à son anatomie.

Les os de ses épaules sont disposés de telle sorte qu'ils lui permettent de s'accrocher aux arbres et d'y monter facilement à l'aide de ses pattes antérieures. Si vous observez un petit chat en train de jouer, vous vous apercevez vite qu'il peut mouvoir ses pattes dans presque tous les sens ; l'extrémité de ses côtes demeure plus souple, s'endurcit beaucoup moins vite que chez d'autres animaux, ce qui lui permet de supporter une plus forte pression sur la poitrine.

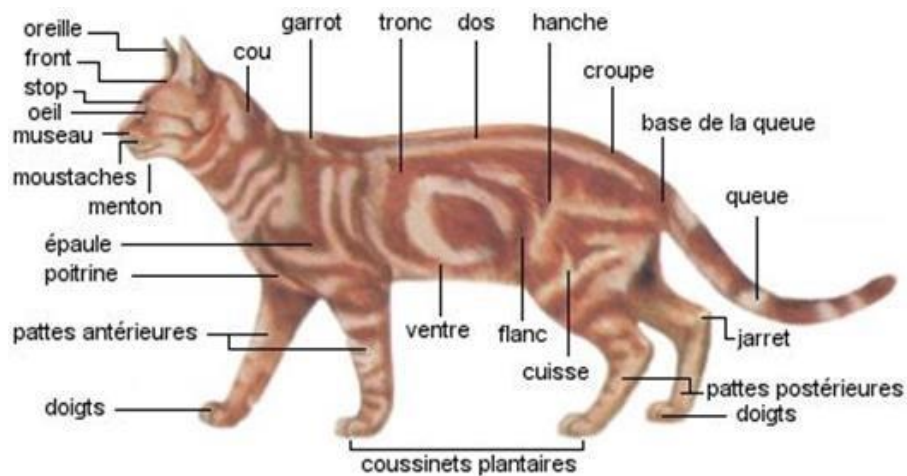


Figure 49: anatomie du chat (51)

Nous savons tous que les chats aiment grimper aux arbres et s'asseoir sur des objets élevés :

chaises, tables, murs, barrières. Ils ont ainsi une vue complète, plus étendue, et peuvent parer au moindre danger. Leur excellent sens de l'équilibre n'a d'égal que la promptitude de leurs réflexes, et il leur est possible de passer en une fraction de seconde d'un état de repos et de détente absolu à la plus vigilante attention.

Leurs griffes, rétractiles, leur permet d'avancer furtivement quand ils chassent, mais ils sont en mesure d'en faire immédiatement usage pour se défendre et attaquer. Ces griffes, poussant en permanences, deviennent rapidement inconfortables si elles ne sont pas usées au fur et à mesure de leur développement : ce qui explique l'insatiable besoin éprouvé par les chats de gratter, de déchirer bois, cuirs et autres matières.

Le problème se complique encore lorsqu'il s'agit d'un chat vivant dans un appartement ou dans tout autre lieu où il ne lui est possible de « se faire les griffes », quand il en éprouve le besoin, que sur les meubles ou les tapis... On peut alors remédier à ce grave inconvénient en tenant à sa disposition un morceau de bois quelconque qu'il s'empressera d'aller gratter le moment venu, ou encore, bien sûr, en taillant ses griffes. Mais si l'on opte pour cette dernière formule, il faut, non seulement veiller à ne pas blesser l'animal, mais aussi à couper les griffes correctement : trop courtes, elles peuvent handicaper le chat dans ses déplacements et ses fuites en l'empêchant de s'agripper ; trop longues, elles peuvent s'incarner. (52)

4-3 Le squelette

- Il s'agit de la structure interne du corps, constituée notamment de la colonne vertébrale, des membres postérieurs et des pattes antérieures.
- Il protège les organes internes délicats.
- Le crâne protège le cerveau et les organes sensoriels tels que les yeux.
- Le pelvis protège les organes abdominaux inférieurs tels que l'utérus.
- Les vertèbres (colonne vertébrale) protègent les nerfs qui forment la moelle épinière.
- Les côtes protègent tous les organes se trouvant dans la poitrine tels que le cœur et les poumons.
- Il permet le mouvement. Lorsque les muscles attachés aux os autour d'une articulation se contractent, les os bougent et les articulations se plient. C'est la force des muscles dans les membres postérieurs du chat qui lui permet de sauter haut et de chasser ses proies.
- Il produit des cellules sanguines.
- Il stocke des minéraux importants comme le calcium et le phosphore.

Bien que les chats aient à peu près le même nombre d'os que les humains, la forme de ces os est différente et ils sont spécialement adaptés pour répondre aux besoins des fonctions prédatrices du chat. Le squelette d'un chat est solide mais très léger. Sa colonne vertébrale est très souple pour une plus grande agilité, ce qui lui permet de sauter et de se déplacer rapidement. La souplesse et la force de ses articulations lui permettent également de sauter de grandes distances sans se blesser et sa longue queue joue un rôle important car elle lui permet de garder son équilibre.

4-4- La peau

La peau représente en réalité le plus grand organe du corps d'un animal. Son rôle principal est de protéger le corps des infections, des blessures physiques et de la perte de chaleur et d'eau. La peau d'un chat est attachée de façon plus lâche aux structures sous-jacentes que chez les humains, ce qui augmente encore sa souplesse.

La peau d'un chat est recouverte de poils (bien que certaines races de chat aient été élevées pour en être dépourvues). Ces poils sont importants car ils permettent de garder la chaleur du corps et de prévenir les blessures de la peau. Ils peuvent également réagir à la présence d'une menace et, en se dressant, faire paraître le chat plus gros.

Les poils jouent également un rôle indirect de protection. Dans la nature, les couleurs du pelage peuvent être sensibles à l'environnement. Les chats non domestiqués possédant un pelage tigré

sont les plus à même de survivre et de se reproduire car la couleur de leurs poils leur sert de camouflage contre les prédateurs plus grands qu'eux et augmente leurs chances de réussite à la chasse. En revanche, c'est le pelage noir, ou noir et blanc, qui a tendance à dominer en milieu urbain. Ce phénomène est cependant moins remarquable maintenant avec l'influence de l'élevage sélectif.

Certaines parties de la peau ou du pelage ont évolué pour effectuer des fonctions particulières.

- Les pattes sont recouvertes de coussinets de peau beaucoup plus épaisse que la peau qui recouvre le reste du corps.
- Les moustaches sont plus longues et plus épaisses que les poils normaux, et sont très sensibles au toucher. En plus de la tête, on en trouve à plusieurs endroits du corps, ce qui

permet aux chats de recevoir des informations sur leur environnement.

4-5 L'œil du chat est adaptable, sa pupille capable de se développer jusqu'à vingt fois.

Les chats ont également une très bonne vue, qui là encore s'est développée pour les aider dans leur fonction de chasseur. Leurs grands yeux sont situés sur le devant du crâne pour leur permettre d'avoir un excellent jugement de la distance. Contrairement aux pupilles rondes des humains, les chats ont des pupilles elliptiques qui deviennent de fines fentes en présence de forte lumière. Une couche réfléchive au bas de l'œil leur permet de capter toute la lumière disponible pour une meilleure vision de nuit. Cette couche réfléchive donne l'impression que les yeux des chats brillent dans la nuit.

Les chats ont également une paupière supplémentaire appelée la membrane nictitante (souvent citée comme une troisième paupière). Elle se déplace au-dessus de l'œil, sous les paupières externes, du centre vers l'extérieur et constitue une protection supplémentaire pour les yeux. Cette membrane nictitante n'est généralement pas visible, et si elle le devient de façon chronique, elle doit être interprétée comme un signe de mauvaise condition physique ou de maladie.

Il peut, de ce fait, tirer parti au maximum de la lumière la plus diffuse ; la présence de moustaches et de longues vibrisses, qui lui servent de sourcils, se prolongeant jusqu'à l'extrémité des oreilles, développe encore sa faculté de voir dans la nuit : moustaches et vibrisses, en effet, d'une extrême sensibilité, lui permettent de s'orienter dans l'obscurité la plus complète. (53)



Figure 50: les yeux du chat (51)

Toutefois, la vue et le toucher ne sont pas les seuls sens au plus haut point développés chez le chat : l'ouïe ne l'est pas moins et il perçoit des sons parfaitement inaudibles pour nous. Ceci pour deux raisons : tout d'abord parce que son ouïe est plus sélective ; ensuite, parce qu'elle est en mesure de saisir des sons trop aigus pour une oreille humaine. Celle du chat est probablement plus sensible encore que celle du chien, et ce phénomène est dû à ses larges oreilles, bien dressées qui lui permettent de capter tous les sons. Vingt muscles les contrôlent et les orientent en direction du moindre bruit, accroissant ainsi les facultés auditives du chat et lui permettant de localiser, avec une extrême précision, leur source.

4-5 De même que sa structure anatomique, le fonctionnement de son organisme concourt à ses capacités de survie.

Chez tout animal, la peur stimule la production d'adrénaline capable de provoquer certaines modifications somatiques. Chez le chat, elles sont visibles dans l'altération des formes de son corps quand il est frappé d'épouvante. Les poils de son corps et de sa queue se hérissent, cette dernière se redresse, ses reins s'arquent, et ses petites pattes se tendent. Ces transformations extérieures le font apparaître plus gros, et ceci, justement, pour effrayer l'adversaire !

L'organisme du chat est particulièrement sensible à certaines substances médicales, comme à la nourriture. Certains chats apprécient peu et digèrent mal le lait ; beaucoup d'autres, parfaitement sains, ne boivent que rarement étant donné l'aptitude de leur corps à retenir peu épaisse. C'est là, généralement, un signe de bonne santé. D'autres encore, au contraire, boivent chaque jour, à maintes reprises, une même quantité d'eau, en fonction des exigences

physiologiques de leur organisme. Comme tous les animaux, un chat doit avoir en permanence de l'eau pure à sa disposition.



Figure 51: des chats qui jouent (51)

Le poisson, consommé en trop grande abondance, peut prédisposer à certaines maladies de la peau ; de même, une alimentation exagérément riche en foie risque d'entraîner une indigestion mal équilibrée de vitamines A dont la conséquence éventuelle sera une arthrite de l'épine dorsal ; trop de gras s'opposera à l'assimilation des vitamines E. Une forme de jaunisse, connue sous le nom de « gras jaune », peut en être la conséquence directe.

Non seulement la nourriture doit être soigneusement équilibrée, mais, de plus, les médicaments doivent être administrés avec discernement afin d'éviter tout trouble du système nerveux et autres manifestations allergiques dangereuses.

Un organisme aussi délicat que celui du chat peut créer des problèmes. Certains d'entre eux, quand ils ne sont pas en bonne santé, cherchent à se soigner tout simplement en dormant. D'autres, les siamois et les birmans en particulier, ont alors le sentiment de leur fin prochaine et perdent toute joie de vivre. Il est bien évident qu'à ce stade, de tels changements dans le comportement du minet exigent l'intervention du vétérinaire. C'est en effet bien souvent un risque à ne pas prendre que de vouloir soigner un animal à la maison quand on est dépourvu d'expérience. Nous ne donnerons qu'un seul exemple : l'aspirine et ses dérivés, administrés inopportunément, peuvent être mortels !

4-6 Tous les chats sont individualistes, dans leur nature comme dans leurs habitudes.

Tous ont également leurs sympathies et leurs antipathies. L'idée très répandue selon laquelle ils n'aiment pas se baigner est dénuée de fondement. C'est vrai pour certains, mais combien

d'autres, en revanche, aiment jouer avec l'eau, patauger dans les ruisseaux, les mares, ou au bord de étangs. Et même aller à la pêche !

Pour communiquer avec l'homme, ils ont leur propre langage. S'ils veulent qu'on leur ouvre la fenêtre ou la porte, ils savent se faire comprendre ; ils n'oublient pas les bonnes manières et remercient toujours par un léger miaulement quand satisfaction leur est donnée. Leurs ronrons

nous disent qu'ils sont heureux. Certains de leurs miaulements s'adressent seulement à l'homme, non à leurs semblables. Qui possède un chat est rapidement dressé par lui à interpréter ses désirs, et s'il apprend à le comprendre, il aura droit, en échange, à sa reconnaissance et à son amitié. (54)

4-7Reproduction

Gestation de la chatte

La gestation de la chatte dure en moyenne 63 jours. La chatte s'agite une semaine avant la mise bas. Les contractions sont de plus en plus rapprochées et au bout de 15 minutes environ apparaît le premier chaton. Ensuite, un chaton naît toutes les 10 à 50 minutes.

Généralement, la chatte perce la poche dans laquelle naît le chaton (le placenta), puis coupe le cordon ombilical à l'aide de ses dents. La chatte mange le placenta qui est bon pour son organisme et lui permet de reprendre des forces, il faut donc la laisser faire.

Il est fortement conseillé de toucher au minimum les petits pendant quelques jours pour éviter que la mère ne les rejette. Si la mère ne s'occupe pas de ses petits, c'est qu'ils ne sont pas viables, qu'ils sont mal formés. Les petits sont très fragiles.

Chez les chats, il n'y a pas de période de reproduction : ils se reproduisent quand ils le veulent. Une chatte accouche en moyenne de 4 à 5 chatons, mais cela peut atteindre 8 dans quelques rares portées et le record mondial est de 19 chatons. Un chaton est sevré entre 2 et 3 mois.(55)

Croissance du chat

Il est mauvais de réveiller un chaton de sa sieste, car cela peut ralentir sa croissance.

Prolifération du chat

Le chat est très prolifique ! Avec au départ deux chats il est possible que :

- En un an il y a 3 portées, environ 12 chatons.
- En deux ans il y ait environ 56 chats.
- En trois ans il y ait environ 266 chats.
- Et qu'en 4 ans il y ait environ 1 230 chats.

La stérilisation permet donc d'éviter de se retrouver avec une plutôt grande famille⁷. La pilule contraceptive pour chatte permet aussi d'éviter une grossesse, cependant des risques existent.

5- Comportement de chat :

Le chat est un carnivore strict. Son ancêtre sauvage, en chasseur solitaire, se nourrissait probablement d'une grande variété de petites proies (lapins, souris, rats, ...), en attrapant en moyenne jusqu'à une douzaine par jour, tendance que tend à reproduire le chat de compagnie, qui mange tout au long de la journée s'il est nourri à volonté. Soumis à des repas à heure fixe il peut se précipiter de manière exagérée sur la nourriture, comme si le fait de savoir la denrée limitée lui causait un stress alimentaire. Le chat possède des capacités à réguler sa prise alimentaire. Si l'on dilue sa nourriture avec de l'eau, il augmentera sa prise alimentaire pour maintenir ses apports caloriques, méthode par ailleurs utilisée pour augmenter la prise de boisson par un aliment humide. Toutefois, la castration, la sédentarité et une alimentation riche proposée ad libitum peuvent mettre en péril l'équilibre ainsi programmé.

Les préférences alimentaires des chats sont influencées par celles de leur mère durant la gestation, puis au moment du sevrage, où les chatons copient le comportement alimentaire de leur mère. Des chatons nourris avec une alimentation identique sur plusieurs mois seront attirés par la nouveauté, mais cette néophilie ne dure pas, il suffit de quelques jours pour que les préférences alimentaires reprennent le dessus. Dans l'absolu, les chats habitués à une alimentation variée préféreront toujours l'aliment en quantité la plus faible. Une des hypothèses pour expliquer ce comportement serait que, dans la nature, il y ait un avantage adaptatif à disposer d'une alimentation plus équilibrée, même si à long terme cela peut signifier la raréfaction de certaines espèces proies.

Chaque chat semble posséder son « spectre » d'aliments appréciés, les chats de ferme étant plus souples dans l'acceptation d'une alimentation nouvelle, allant jusqu'à privilégier la rareté, par rapport aux chats de compagnie nourris avec des croquettes. Ceux-ci seraient plus enclins à la néophobie car habitués à une alimentation régulière et équilibrée.

Ces habitudes alimentaires inflexibles peuvent devenir particulièrement problématiques lorsqu'un chat doit subir un changement d'alimentation, que ce soit pour raisons médicales ou lors d'un arrêt ou un changement dans la gamme du producteur d'aliment industriel pour chat.

Néanmoins, cette néophobie peut être atténuée par une habitude progressive. Après plusieurs jours, la consommation de l'aliment nouveau augmente. Mais ce résultat n'est pas pérenne. La néophobie revient à son niveau initial si l'aliment n'est plus présenté.

Le comportement alimentaire du chat peut être l'objet d'une ritualisation par le propriétaire, lorsqu'il récompense systématiquement (consciemment ou non) certaines sollicitations du chat par de la nourriture. Avant de recevoir son repas, le chat tend à communiquer davantage avec son propriétaire ou à recourir à des comportements qui sont utilisés dans la communication entre chats tandis qu'après le repas, la plupart des chats se consacrent à leur toilette. Toutefois, il existe des profils comportementaux variés, les comportements présentés étant très dépendants des chats étudiés. (56)

5-1 Comportement de prédation

Lorsqu'une chatte élève ses chatons, elle leur présente des proies, mortes puis vivantes, dès l'âge de 4 semaines, leur permettant de perfectionner leur capture des proies et d'apprendre à les tuer. Généralement, les chats tuent leur proie par une morsure dans la région de la nuque, les crocs comprimant la moelle épinière provoquant une mort rapide, presque sans lésion visible extérieurement.

Ce comportement est particulièrement pérenne dans l'espèce, il se retrouve même chez des chatons élevés au biberon, ou qui n'ont jamais eu l'opportunité de chasser lors de leur jeune âge. Il faudra toujours à ses chats un temps d'adaptation, la part innée ne remplaçant en rien l'expérience d'un chasseur aguerri. Un chat sera également plus à même de capturer le type de proies que rapportait sa mère, mais il pourra également capturer d'autres proies.

L'appétit n'est pas déterminant dans l'apparition du comportement de prédation. Un chat rassasié aura quand même une motivation pour la chasse. Les cris émis par les souris peuvent

déclencher

le comportement de prédation, mais c'est au mouvement de la proie que le chat est le plus sensible, un chat inexpérimenté ayant de grandes difficultés à repérer une proie immobile .



Figure 52: Chat hésitant devant une proie immobile (57)

La technique de chasse du chat en fait un piètre chasseur d'oiseau : le chat progresse lentement, se plaçant à couvert ou au ras du sol, s'immobilisant à plusieurs reprises jusqu'au moment où il bondit sur sa proie (fig. 51). Cet « affût » particulièrement approprié à la capture des rongeurs (le chat leur laisse le temps de s'éloigner de leur terrier) n'est pas très efficace pour capturer des oiseaux qui restent souvent peu longtemps au sol et s'envolent avant que le chat ne se soit décidé à bondir. Le plus souvent, le chat capture des oiseaux inexpérimentés, faibles ou blessés, de manière opportuniste.



Figure 53: Affût et capture (58)

La faim joue également un rôle dans le comportement de prédation : un chat affamé mettra moins de temps à tuer sa proie, et tuera plus volontiers une proie de taille importante, parfois après une période de jeu, comme s'il lui fallait l'excitation nécessaire pour oser s'attaquer à une proie plus grosse, comme un rat. La même excitation interviendrait lorsqu'un chat tue plusieurs proies d'affilée, préférant tuer la seconde que de manger la première.



Figure 54: Jeu suite à la capture d'un oiseau (59)

Une période de jeu peut également faire suite à la capture de la proie.

Comportement dipsique Les besoins en eau du chat sont directement reliés à son alimentation. Un animal nourri avec une alimentation humide ou chassant pour se nourrir aura besoin de peu d'eau. Le chat boit généralement en lapant, utilisant sa langue pour amener l'eau à l'intérieur de sa bouche. Certains chats boiraient en trempant une patte dans l'eau et en la léchant par la suite.

Bien que les chats soient réputés pour ne pas aimer l'eau, beaucoup d'entre eux semblent particulièrement enclins à boire dans des sources d'eau vive, qu'il s'agisse d'un robinet ouvert ou d'une fontaine à eau. Il s'agit d'ailleurs de méthodes proposées pour enrichir l'environnement et/ou augmenter la prise de boisson (fig. 4a et 4b).



Figure 54a : Des sources d'eau variées peuvent favoriser la prise de boisson.(60)



Figure 54b : Des sources d'eau variées peuvent favoriser la prise de boisson.(61)

5-2 Comportement somesthésique

Réputé propre, le chat consacre beaucoup de temps à sa toilette, particulièrement après un repas. Pour faire sa toilette, le chat utilise préférentiellement sa langue et ses incisives, notamment pour se nettoyer les doigts. A l'aide de sa langue, il peut atteindre pratiquement toutes les zones de son corps, à l'exception de la majeure partie de sa tête, qu'il nettoie à l'aide d'un antérieur préalablement léché, et son cou, qu'il ne peut atteindre qu'à l'aide de ses postérieurs (fig. 55).



Figure 55: Toilette Toilette à l'aide d'un antérieur (a), d'un postérieur (b) et de la langue (c)
(Crédits photographiques : Caroline Manet (a) et Claire Binois (b, c))

Un environnement inadapté peut entraîner une augmentation de la toilette (comme activité de substitution) ou une diminution de la toilette par inhibition globale du comportement. Un léchage exacerbé peut également s'expliquer par des causes dermatologiques prurigineuses (parasitaire, allergique...), allant parfois jusqu'à entraîner une alopecie secondaire.

5-3 Comportement éliminatoire

Le chat choisit généralement un ou plusieurs sites d'élimination. Il calque généralement ses habitudes sur l'exemple donné par sa mère. La préférence des chats va souvent à des substrats assez fins et à des bacs à litière de taille suffisante (1,5 fois la longueur du chat)

La plupart des chatons commencent à apprendre la propreté dès l'âge de 4 semaines, ils sont alors très enclins à creuser le substrat de la litière. Le lien entre le substrat et l'élimination s'établit progressivement.

Il faut également garder à l'esprit que le bac à litière représente une ressource importante dans l'environnement du chat, qui peut faire l'objet de conflits et de rivalités entre les chats d'une même maison, surtout si l'un des chats décide d'en interdire l'accès aux autres. En général, l'accès à un bac à litière doit être facilité, en prodiguant au moins une litière par chat, et autant de litières qu'il y a d'étages, sous peine de voir le chat choisir un autre lieu d'élimination, souvent inapproprié aux yeux de son propriétaire.

Lors de l'élimination, le chat adopte une séquence comportementale particulière : il commence par creuser (qu'il s'agisse du sol ou du substrat de sa litière, puis s'installe en position assise et urine ou dépose des selles dans le trou précédemment créé. Ensuite, il peut recouvrir les

selles et les urines. (62)



Figure 56: Chat creusant dans sa litière (63)

Généralement, les selles émises en périphérie du territoire du chat ne sont pas recouvertes. Il avait été évoqué un rôle possible de communication par dépôt d'excréments visibles. Le message ainsi créé impliquerait une réaction particulière du receveur à qui il est destiné, or, la rencontre de ces selles par d'autres chats ne semble pas influencer leur comportement. Le recouvrement des fèces au centre du territoire pourrait servir simplement à limiter les odeurs et les parasites

Concernant les mictions, il existe une autre séquence comportementale correspondant à du marquage urinaire, et s'apparentant davantage à une forme de communication qu'à de l'élimination, l'urine émise étant en petites quantités. Elle sera abordée par la suite (cf. 1.2.8.1).

5-4 Sommeil

Le chat dort environ 13 heures par jour, dont 3 heures de sommeil paradoxal. (A titre de comparaison, l'homme dort en moyenne 8 heures par jour dont 2 heures de sommeil paradoxal). Les lieux de repos choisis par le chat constituent son champ d'isolement. Selon les relations entretenues avec les autres chats de la maison, un chat pourra éventuellement partager ses lieux de repos ou à l'inverse privilégier ceux qui lui permettent de se soustraire à ses congénères. Des emplacements privilégiés peuvent être également partagés dans le temps, plusieurs chats les occupant de manière successive

5-5 Comportement exploratoire

Le comportement exploratoire est relativement développé chez le chat. Le territoire occupé par un chat dépend de plusieurs facteurs. Les chats mâles occupent un territoire plus vaste que les femelles qu'il s'agisse de chats féraux ou de chats vivant dans un espace confiné. La stérilisation ainsi que la répartition globale des ressources diminuent également les dimensions du territoire occupé.

5-5-1 -Comportement de marquage

Appartenant à une espèce solitaire, le chat multiplie les moyens de communication durables dans le temps, pour marquer son territoire et éviter la confrontation avec ses congénères. Les chats utilisent à la fois la communication visuelle, tactile, olfactive et auditive. La posture, la position des oreilles, de la tête et de la queue, le fait de chercher le regard de l'autre sont autant d'indices visuels dont dispose le chat lors d'une rencontre avec un congénère.

5-5-2-Marquage urinaire

Le marquage urinaire est un comportement normal -bien que peu apprécié des propriétaires de chat-, majoritairement présenté par les chats mâles non stérilisés durant la saison de reproduction. Lors du marquage, le chat prend une position différente de lors d'une miction. Il se tient debout, la

queue relevée et très droite, et projette de l'urine le plus souvent en direction d'une surface verticale, en petite quantité. Ces urines-là ne sont pas recouvertes.

Ce comportement peut également se manifester spontanément chez des mâles stérilisés, ou chez les femelles en œstrus où il joue un rôle de signal important. Indépendamment de la reproduction, la fréquence du marquage urinaire est accrue dans les foyers à plusieurs chats.

Le rôle du marquage urinaire n'est pas encore complètement élucidé, les urines peuvent informer du passage d'un chat, de son statut sexuel et émotionnel. Les urines les plus reniflées par les congénères sont les plus récentes.

5-5--3-Griffades

Organisant son domaine vital en champs territoriaux (zone d'activités, d'isolement, d'agression), certaines zones étant « privées » d'autres communes, le chat est enclin à baliser

les chemins menant de l'une à l'autre. Les griffades relèvent d'un comportement inné. Elles sont un moyen d'indiquer sa présence, elles sont plus volontiers réalisées sur un matériau sur lequel elles seront visibles. Généralement, les chats préfèrent les supports verticaux (fig. 57).



Figure 57: Griffades visibles sur un support vertical : chaise (a) et griffoir (b) (64)

Ainsi, les cibles privilégiées du chat sont les arbres, les pieds de chaises, les fauteuils, les revêtements muraux et des griffoirs astucieusement placés. Ce comportement de marquage est également exacerbé lorsque plusieurs chats sont présents dans la maison.

Des glandes étant présentes au niveau des doigts du chat, la présence d'un message olfactif avait été évoquée. Toutefois, les griffades ne sont pas reniflées par les autres chats : le message reste donc essentiellement visuel. (65)

5-5-4 Dépôt de phéromones

Le chat dispose de trois types de glandes principaux dans la production des phéromones:

- les glandes péri-orales, localisées sur le menton et au coin des lèvres, intervenant lors du marquage de l'environnement par frottement de la tête,
- les glandes temporales, localisées entre l'oreille et la joue, utilisées essentiellement lors du frottement contre des congénères ou contre le propriétaire
- les glandes caudales, situées à la base de la queue, et jouant un rôle prépondérant dans les interactions sexuelles.

Le chat peut marquer son environnement en déposant tour à tour des phéromones à l'aide de ces trois sites. Un chat ayant accès à l'extérieur exprimerait davantage ce comportement de marquage, que ce soit vis-à-vis des meubles ou contre les jambes de ses propriétaires.

Au sein des colonies de chat, il a été évoqué que le mélange de ces phéromones déposées par frottement pouvait contribuer à créer une odeur de groupe.

Enfin, il est à noter que le chat ne se contente pas d'émettre des phéromones, il présente par ailleurs un comportement de flehmen, attitude caractéristique au cours de laquelle il utilise son organe voméro-nasal situé au niveau du palais pour percevoir les phéromones.

5-6 Comportement agressif

L'agression chez le chat peut se rencontrer sous plusieurs formes.

- L'agression par peur survient généralement en réponse à un stimulus effrayant, lorsque l'animal est acculé et que la fuite n'est plus possible. Le chat a alors typiquement une attitude défensive.
- L'agression peut également être liée à la douleur et survenir en réponse à un stimulus douloureux.
- L'agression de prédation survient également en réponse à un stimulus, qu'il s'agisse d'un animal proie ou d'un autre corps en mouvement, d'un jouet ou des jambes du propriétaire. L'animal se met alors à l'affût et attaque comme pour saisir sa proie. De l'agression peut également survenir au cours du jeu si le chat n'a pas appris lorsqu'il était chaton à modérer ses morsures et ses griffures.
- L'agression redirigée correspond à une réponse appropriée à une situation, mais qui ne peut pas être dirigée contre le stimulus qui l'a suscitée. La vision d'un chat étranger menaçant vue à travers une vitre, peut ainsi conduire à l'agression d'un autre chat de la maison ou d'un membre humain du foyer.
- L'agression par irritation est observée chez certains chats qui, après avoir cherché l'attention de leur propriétaire et été caressés un certain temps, très variable selon les individus, se montrent agressifs, comme s'ils voulaient signaler à leur propriétaire qu'ils en ont assez.
- L'agression intra-spécifique peut survenir entre des chats du même foyer ou avec des chats extérieurs. Il peut s'agir de conflits territoriaux et d'un mauvais partage de l'espace et des ressources. Si les chats se sont toujours bien tolérés, elle peut apparaître suite à un événement particulier, que ce soit la maturité sociale (entre deux et trois ans), un conflit entraîné par une

agression redirigée, une modification des odeurs portées par l'un des chats (suite à une visite chez le vétérinaire par exemple).

- L'agression inter-spécifique peut intéresser l'homme ou n'importe quel animal du foyer, on peut y reconnaître souvent l'un des types d'agression décrits précédemment.

Lors d'une rencontre agonistique, un chat peut choisir d'adopter une attitude plutôt offensive ou défensive. Un chat agressif sera dressé sur ses pattes, la queue en crochet ou dressée, tandis qu'un chat sur la défensive aura tendance à rentrer la tête, oreilles aplaties et pupilles dilatées, à se ramasser sur lui-même, queue rigide et immobile et à présenter une piloérection du corps et de la queue (fig. 58). **(66)**



Figure 58: Chat sur la défensive (oreilles légèrement tournées vers l'arrière, mydriase) (67)

Socialité chez le chat Lors d'une confrontation entre deux chats, il n'y a pas de soumission à proprement parler. Si l'un des chats présente une attitude plus défensive qu'agressive et décide de fuir, il sera généralement agressé même s'il fuit. Toutefois, de nombreuses études font état d'une sorte de hiérarchie observée au sein des groupes de chats, notamment dans le contrôle des accès aux ressources alimentaires. Là encore, ces « hiérarchies » s'avèrent fluctuantes car, dans ce cas particulier, il a été observé que les chatons de 4 à 6 mois présents dans un groupe de chats féraux des deux sexes, étaient plus susceptibles d'accéder les premiers à la nourriture, comme si cette nourriture avait plus de valeur pour eux que pour les mâles, qui

par ailleurs ne contribuent pas à les élever.

. Cette tolérance inattendue pourrait provenir du fait que, les chats mâles n'ayant pas à défendre leur accès aux femelles ou leur descendance, n'auraient pas la même nécessité absolue de se nourrir les premiers pour se maintenir en bonne condition physique, comme c'est le cas pour les lions qui doivent sans cesse défendre leur groupe des mâles concurrents. Au delà de cette tolérance sociale envers les jeunes, une hiérarchie s'instaure parmi les adultes : chez les mâles, les plus âgés se nourrissent les premiers, et chez les femelles, la priorité est donnée selon la taille du corps.

Au cours de la domestication, le chat aurait été confronté à de plus fortes densités de population, rendant nécessaire l'émergence de signaux de communication intra-spécifique. Les chats occupant une place plus basse dans la hiérarchie sont plus enclins à saluer les chats de « haut rang » avec la queue haute, et les chats de hauts rangs reçoivent respectivement plus de salutations avec queue relevée. Ce signal pourrait porter un message amical, désamorçant une agression à venir, et rassurant les deux interlocuteurs. On retrouve chez le lion un comportement similaire, tandis qu'aucun signal de ce type n'est trouvé chez les autres félidés non sociaux.

5-7 Comportement sexuel

Les mâles et les femelles ont généralement deux stratégies comportementales opposées : les mâles tendent à monopoliser les femelles, tandis que les femelles privilégient des accouplements répétés avec différents mâles. Au sein des groupes de chats, même lorsqu'une hiérarchie de dominance peut être établie à l'aide des rencontres agonistiques observées entre les individus, on ne retrouve pas nécessairement de corrélation entre cette hiérarchie et un accès privilégié aux femelles. De plus, cette hiérarchie n'est pas nécessairement linéaire, et il a été rapporté chez des chats de ferme, l'exemple d'une femelle dominante vis-à-vis d'autres mâles.

La femelle présente des périodes de chaleurs de 4 à 8 jours entrecoupées de périodes de repos de 8 à 10 jours. Au cours des chaleurs, la chatte adopte un comportement particulier, augmentant son comportement de marquage (par frottement et dépôt d'urine), elle émet alors des vocalises particulières et se met en position de lordose. Il n'est pas rare non plus de voir la femelle rouler sur le dos, comportement qu'elle présente principalement en présence de mâles,

indiquant sa disposition à l'accouplement.

Guidés par les vocalises et les indices olfactifs émis par la femelle, plusieurs mâles peuvent courtoiser la même femelle. Des combats entre mâles peuvent survenir, mais ils peuvent parfois se contenter d'attendre la bonne disposition de la femelle à leur égard, voire s'accoupler à tour de rôle, et ce d'autant plus que la densité de chats est importante. D'une manière générale, la femelle ne choisit pas spécialement le mâle qu'il s'agisse ou non du gagnant d'un éventuel combat, et privilégie les accouplements multiples. D'un point de vue évolutif, une telle démarche peut améliorer la survie de la descendance ainsi obtenue en favorisant la diversité génétique.

Lors de l'accouplement, le mâle mord la femelle au niveau du cou. Si celle-ci n'est pas prête pour l'accouplement, elle se dérobe, se tournant sur le dos ou devenant même agressive. A l'inverse, si elle est disposée à l'accouplement, elle adopte alors une position particulière, relevant la région du périnée et révélant sa vulve en portant la queue de biais. Le mâle monte alors sur son dos. L'intromission du pénis du mâle est rapide, lorsque le mâle se retire, il n'est pas rare que la femelle crie et l'agresse. Si les deux partenaires sont habitués l'un à l'autre, la femelle peut se consacrer

directement à sa toilette, et le mâle s'écarter légèrement, sans recevoir d'agression. De nouveaux préliminaires peuvent débiter alors, les femelles s'accouplant plusieurs fois par cycle. (68)

5-7 Comportement affiliatif

Les comportements affiliatifs, et plus particulièrement l'« allogrooming » ou toilettage mutuel (léchage d'un chat par un autre (fig. 59), sont fréquemment observés chez les chats vivant en colonie. Ce toilettage mutuel aurait avant tout une fonction sociale, permettant d'établir et de renforcer les liens affiliatifs entre les individus. Par conséquent, ce comportement est plus souvent exprimé par des chats ayant un lien de parenté ou vivant ensemble depuis longtemps.



Figure 59: Toilettage mutuel (69)

Toutefois, les frottements mutuels, de la tête ou du corps ne seraient pas présentés chez les femelles entre elles, et les mâles auraient tendance à rester plus souvent à proximité l'un de l'autre (Il est à noter que ces deux points concernent des chats d'intérieur stérilisés.) Des chats partageant de forts liens sociaux seraient également plus susceptibles de dormir au contact l'un de l'autre. (fig. 59)



Figure 60: Deux chats mâles stérilisés dormant au contact l'un de l'autre (70)

On peut également évoquer dans les comportements affiliatifs les salutations entre chats avec port de la queue haute, déjà évoquées dans un paragraphe précédent (cf 1.2.10). Ce signal serait porteur d'un message visant à désamorcer les conflits, d'autant plus que le signal est perceptible de loin. Ce comportement est également fréquent entre les chatons et leur mère,

ainsi que dans la relation du chat de compagnie avec son propriétaire.

En dehors du caractère sexuel qu'il revêt chez la femelle en oestrus, le comportement de « rolling

» ou fait de rouler sur le dos se manifeste également chez les jeunes chats en présence de mâles plus âgés, ainsi que chez ces mâles entre eux. Ce pourrait être une forme de comportement de soumission, sans pouvoir être réellement comparé aux relations de dominance observées dans l'espèce canine.

5-8 Comportement de jeu

Le jeu revêt une importance capitale lors du développement du chaton : il lui permet de développer ses capacités locomotrices et d'acquérir les fondements des comportements sociaux qui lui seront utiles une fois adulte. Si la mère est présente, elle joue un rôle sécurisant. Dans son étude sur le jeu locomoteur chez des chatons élevés en cage avec leur mère, Paul Martin a montré que l'utilisation par la mère d'un cadre avec plusieurs étages encourageait les chatons à grimper dessus davantage.

Le jeu partage des motivations communes avec le comportement de prédation. Le mouvement du jouet peut suffire à susciter le jeu (fig. 61). La faim et la taille du jouet (constituant la «proie») influencent directement le comportement du chat : un chat affamé s'attaquera plus volontiers à un jouet de grosse taille et aura davantage de contacts rapprochés avec le jouet, de même qu'il oserait davantage s'attaquer à une proie de grosse taille et serait plus enclin à la tuer. Les jouets plus petits, de la taille de petite proie (comme par exemple des souris)

favoriseraient davantage le jeu, quelque soit l'état de satiété du chat.

Ce comportement de jeu persiste à l'âge adulte, ainsi que d'autres comportements juvéniles, confirmant l'existence d'une néoténie dans l'espèce féline.

5-8-1 Comportement maternel



Figure 61: Le mouvement peut suffire à susciter le jeu

La mise-bas survient après 60 à 68 jours de gestation. Durant le dernier tiers de la gestation, la chatte peut changer de comportement, devenir plus docile, ainsi que moins active et présenter un appétit accru. A l'approche de la mise-bas, elle cherchera un endroit propice, de préférence sec et sombre pour y faire son nid. L'attitude par rapport à l'homme (recherche ou évitement) dans ces moments-là est très variable d'un individu à l'autre.

Des nids communs ont été décrits dans la littérature, il est possible que deux femelles s'associent pour élever leurs chatons. Cette association apporte un bénéfice en matière d'apports nutritionnels (si l'une des deux mères a peu ou pas de lait), de défense contre les prédateurs (lors d'un changement de nid, l'une des mères peut garder un des nids pendant que l'autre transporte les chatons), de vitesse de développement (les chatons quittent le nid environ 10 jours plus tôt) mais elle aggrave les conséquences des maladies néonatales, en accroissant notamment les risques de contagion.

La mise-bas proprement dite se décompose par phases : contraction, expulsion du fœtus puis expulsion du placenta. Ces phases se répètent autant de fois qu'il y a de chatons à naître.

Dans les premiers jours suivant la mise-bas, la chatte passe l'essentiel de son temps avec ses chatons, les léchant abondamment. Elle se place généralement en décubitus, ses pattes de part et d'autres des chatons, leur offrant un accès facilité aux mamelles (fig. 62). Par le léchage de la zone anogénitale, elle stimule les comportements d'élimination (les chatons n'étant pas encore autonome sur ce point jusqu'au 37ème jour environ). En ingérant les déchets ainsi produits elle permet de garder le nid propre.



Figure 62: Chatte allaitant sa portée (72)

Si un chaton s'égare, la mère le ramènera au nid en réponse aux vocalises qu'il émet. Si le nid est trop sale ou si la mère est dérangée, elle peut décider de déplacer toute la portée, chaton par chaton, vers un nouveau lieu plus indiqué. Le premier déplacement survient vers 3 à 4 semaines.

Durant toute cette période d'élevage des chatons, la mère les défendra des intrusions, notamment de mâles sur son territoire. Elle présentera également un comportement de prédation accru, nécessaire pour couvrir les besoins liés à la lactation puis pour nourrir les chatons en cours de sevrage, et leur permettre d'apprendre à chasser.

5-9 Comportements gênants

5-9-1 Des comportements normaux

Parmi les comportements dits « gênants » figurent des comportements « normaux ». En effet ils figurent dans l'éthogramme du chat, et ne sont pas le résultat d'un trouble du comportement. Parmi les comportements gênants évoqués dans le paragraphe précédent, beaucoup ne sont pas pathologiques. (fig. 63)

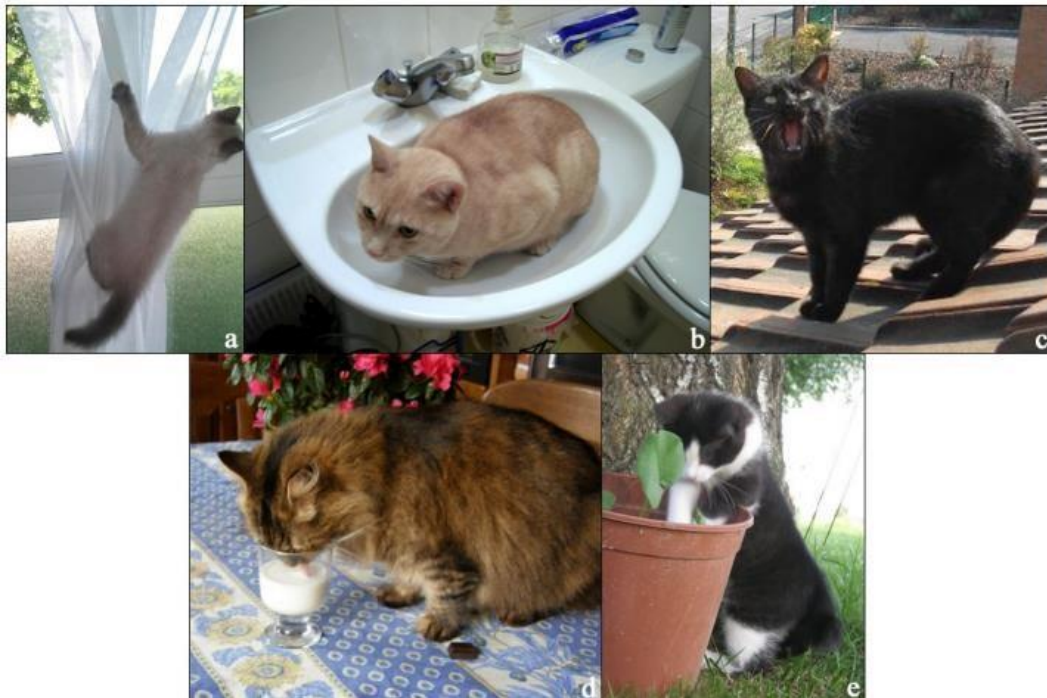


Figure 63: Quelques exemples de comportements gênants non pathologiques a : Se défoule, b : Va dans les lieux interdits, c : Acrobate, d : Vol de nourriture, e : abîme les plantes.

5-9-2 Des comportements pathologiques

Les problèmes de comportement les plus souvent rencontrés en consultation de comportement concerneraient la malpropreté, l'agression et l'ingestion de choses non comestibles. Un biais demeure : tous les propriétaires ne consultent pas un vétérinaire lorsque leur animal présente un trouble du comportement, et tous les comportements pathologiques ne sont pas égaux dans la gêne occasionnée pour le propriétaire. L'anxiété peut parfois s'exprimer chez le chat par une inactivité marquée. (73)

6- les maladies les plus fréquentes chez le chat :

6-1 Le Coryza

Cette maladie très contagieuse due à un virus qui n'a rien à voir avec celui de la grippe est malgré tout communément appelée la grippe du chat. Elle doit être traitée au plus vite car son traitement est long. Malgré tout, le chat atteint par le Coryza restera porteur du virus tout au long de sa vie. C'est la raison pour laquelle la récurrence n'est pas à exclure. Les principaux symptômes du Coryza sont la fièvre, les éternuements, les écoulements oculaires, une aggravation de l'infection des voies respiratoires, des ulcérations buccales, voire une complication pulmonaire. Si les symptômes évoquent un gros rhume au départ, l'état général du chat peut très vite s'affaiblir.

Tout chat devrait impérativement être **vacciné** contre le Coryza. (74)



Figure 64: Le Coryza du chat (75)

6-2 La Rhinotrachéite Virale Féline (RVF)

C'est une maladie grave, parfois mortelle chez les chatons et les chats adultes les plus faibles mais est aussi à l'origine d'avortements chez les chattes. Elle est transmise au chat par l'Herpes Virus Félin 1 ou FeHV-1 responsable du Coryza. La transmission se fait par la salive et les sécrétions lacrymales. Les chats qui éternuent, toussent ou ont une conjonctivite contaminent facilement les autres. Amaigrissement, fièvre, perte de l'appétit, toux, conjonctivite, rhinite sévère, déshydratation sont les principaux symptômes de la RVF. Au moindre doute, il faut consulter le vétérinaire. La vaccination du chat permet de protéger son système immunitaire, et par voie de conséquence de limiter les risques de contamination par ce type de virus.



Figure 65: La Rhinotrachéite Virale Féline (RVF) du chat (76)

6-3 La leucose féline

La leucose féline est une maladie virale due au virus leucémogène félin. C'est une maladie **extrêmement grave** d'autant que le temps d'incubation peut atteindre deux ans. Même un chat qui ne présente aucun symptôme est **contagieux** tout au long de sa vie. La leucose se transmet par les contacts sexuels, la salive, le sang et au cours de l'allaitement. Aucun traitement ne permet de guérir un chat atteint de leucose féline qui est, hélas, une **maladie mortelle**.



Figure 66: La leucose féline du chat (77)

6-4 leucémie virale féline ou FeLV

Cette infection par rétrovirus est **parmi les plus graves** que l'on déplore chez les chats puisqu'elle peut être à l'origine de cancers, d'immunodéficience et entraîne à minima diverses

affections dites secondaires. Son diagnostic ainsi que sa prise en charge sont complexes. Les principaux symptômes de la FeLV sont un abattement général du chat, des écoulements nasaux et oculaires, une augmentation des ganglions lymphatiques, des diarrhées, une anorexie, un amaigrissement, de la fièvre, une anémie, voire des troubles neurologiques.

Aucun traitement ne permet pour l'instant d'éradiquer la leucémie virale féline à tel point qu'elle est **mortelle chez 9 chats sur 10** dans les 4 ans qui suivent les premiers symptômes.

6-5 Le typhus du chat

Appelé aussi **panleucopénie féline**, le typhus du chat est une maladie virale infectieuse concernant surtout aujourd'hui les chats qui vivent en communauté ou bien les chats errants. Elle est due à un parvovirus, et est **très contagieuse**. Les symptômes du typhus du chat apparaissent après une période d'incubation de 2 à 5 jours. Ils varient selon la forme de la maladie (subaiguë, aiguë ou – la plus grave – suraiguë) : perte de l'appétit, déshydratation, vomissements, diarrhées. La **forme suraiguë** peut être **fatale** à l'animal jeune ou fragile en quelques heures seulement. Il n'existe pas de traitement contre le typhus.

Le meilleur moyen de prévenir le typhus du chat est la **vaccination** qui s'avère efficace à 100 %.



Figure 67: Le typhus du chat (78)

6-6 La pancréatite du chat

L'origine de cette maladie grave est encore inconnue, mais on sait qu'elle peut faire suite à un traitement ou être transmise au chat par différents virus et bactéries. Elle frappe indistinctement les chats mâles et femelles, jeunes et moins jeunes. Il existe

deux formes de **pancréatites, chronique et aigüe**, cette dernière étant plus facile à diagnostiquer que la forme chronique car les symptômes associés surviennent brutalement et sont extrêmement violents. Douleurs abdominales, perte de l'appétit, amaigrissement, voire une jaunisse. Il faut réagir vite.



Figure 68: La pancréatite du chat (79)

6-7 L'acné féline

Cette **affection cutanée** est fréquente chez le chat. Elle se caractérise par une inflammation des glandes sébacées, au niveau du menton et de la lèvre inférieure. Elle est repérable à la présence points noirs, de croûtes, et dans sa forme grave, d'infections locales qui entraînent des œdèmes, des boutons et des fistules. L'acné féline se soigne bien mais les risques de récurrence ne sont pas à négliger. A titre préventif, on préconise de **privilégier les gamelles en céramique** plutôt qu'en plastique qui n'est pas toujours très bien supporté par les petits félins.



Figure 69: L'acné féline du chat (80)

6-8 La Chlamydiose du chat

Cette maladie féline est due à la bactérie *Chlamydia felis* et se transmet par les sécrétions oculaires et nasales. Elle touche principalement les petits félins qui vivent en communauté. Il s'agit d'une **complication du Coryza** parfois **transmissible aux humains** dont le système immunitaire est affaibli. Les symptômes de la Chlamydiose sont une conjonctivite, les yeux qui coulent, des écoulements nasaux, des éternuements, des paupières très gonflées, des quintes de toux fréquentes.

Le chat risque une maladie respiratoire et de **graves complications pulmonaires**. La prévention de la Chlamydiose du chat passe par la vaccination.



Figure 70: La Chlamydiose du chat (81)

6-9 Le F.I.V. ou sida du chat

C'est l'une des plus graves maladies virales contagieuses du chat. Le virus en cause est un rétrovirus proche de celui du sida chez les humains, toutefois le F.I.V. du chat **n'est pas transmissible à l'Homme**. La période d'incubation peut durer plusieurs années pendant lesquelles l'animal contamine ses congénères alors qu'il ne présente aucun symptôme, mais les manifestations de la maladie finissent par se déclarer. Ce sont par exemple l'augmentation du volume des ganglions lymphatiques, un amaigrissement, une forte fièvre. Puis, le chat vomit, a des diarrhées et du fait de son affaiblissement du système immunitaire il présente de nombreuses affections au niveau buccal, nasal, oculaire, cutané. La **mort du chat** est inévitable.

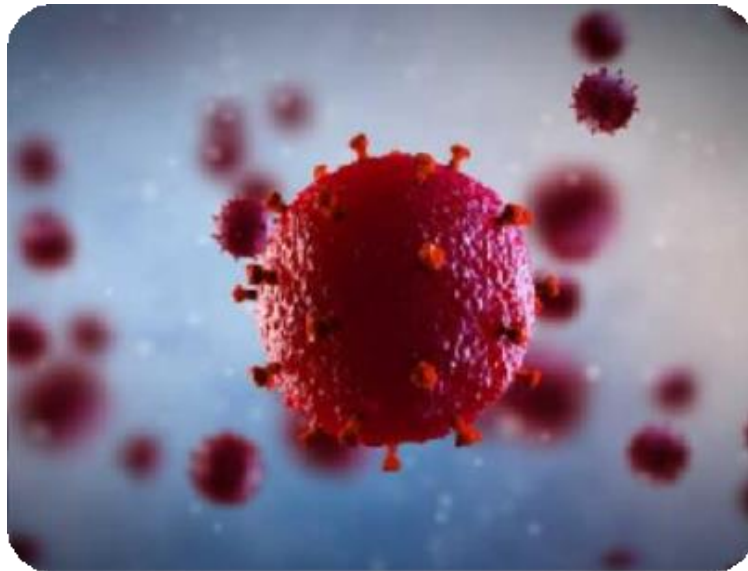


Figure 71: Le F.I.V. ou sida du chat (82)

6-10 La Borréliose féline

Transmise par la tique, la borréliose que l'on appelle aussi **maladie de Lyme** est moins fréquente chez le chat que chez le chien. Il n'en reste pas moins qu'elle représente un danger. Elle s'installe insidieusement et les symptômes n'apparaissent que 60 à 90 jours après la **morsure d'une tique**. Elle nécessite un traitement antibiotique. Le chat devient apathique, a de la fièvre et perd l'appétit. Parfois il présente une raideur articulaire, et à un stade avancé, cette inflammation peut entraîner une paralysie. En l'absence de prise en charge, et dans les

cas les plus graves, le cœur ou les reins du chat peuvent être touchés et le **pronostic vital est engagé**.

La prévention passe par l'inspection de la fourrure du chat après chaque promenade à l'extérieur. Il est indispensable d'ôter les tiques au plus vite grâce à un tire-tique. **(83)**

Conclusion générale

Conclusion générale :

Le Chat domestique, prédateur carnivore opportuniste, originaire du Moyen-Orient et introduit dans la majeure partie du globe a conservé un instinct prononcé pour la chasse. Ses capacités de reproduction, son adaptabilité à divers milieux et conditions climatiques, les soins procurés par l'Homme dont il bénéficie et le chevauchement des domaines vitaux entre individus permettent à ses populations de se maintenir en densités inégalées chez les carnivores sauvages, indépendamment de l'abondance et de la répartition de ses proies. Son spectre alimentaire est large et comprend des espèces protégées et menacées. Certains individus sont capables de se spécialiser dans la capture d'espèces particulières, à l'origine d'une pression de prédation intense sur ces dernières. Enfin, la satiété n'inhibe ni la capture, ni la mise à mort des proies. A la lumière de ces éléments, le Chat domestique a donc la capacité d'impacter fortement son environnement, en particulier dans les écosystèmes insulaires, fragiles ou dégradés par l'Homme.

Le chat conserve tout de même son caractère sauvage beaucoup plus qu'un chien. Appelé chatte dans le cas des femelles, le chat est un carnivore qui mange de petits rongeurs (souris, mulots) et des oiseaux ou des croquettes spéciales pour chat quand il sont domestiqués. Les chats sont de grands dormeurs : les jeunes chats, appelés chatons, dorment jusqu'à 13 heures par jour. Les chats font leur toilette, c'est-à-dire qu'ils se lavent en se léchant grâce à une langue râpeuse. Les chats marquent aussi leur territoire : pour les mâles, ils urinent ou se font les griffes (ce qui leur permet également de les renforcer). Et pour les femelles, elles frottent leur tête contre l'objet (ou nous) qu'elles veulent marquer. Les chats ont une très bonne vision dans le noir grâce à leur pupille qui se dilate bien plus que celle de l'humain.

Il existe de nombreuses races de chats, comme l'européen, le british shorthair, le persan, le siamois, le chartreux à la robe grise et aux yeux oranges, le sacré de Birmanie aux yeux bleus et aux pattes blanches, le Maine coon, le Ragdoll etc. Chacun a son caractère propre. Certains ont le poil long, d'autres le poil court, d'autres encore n'ont aucun poil⁴. Le chat de gouttière est un chat non-racé, à ne pas confondre avec l'european shorthair qui est une race avec des standards définis.

Les chats ont généralement une nature indépendante, mais elle varie selon les races (le siamois est très bavard, tandis que d'autres races sont plutôt calmes) et les conditions dans lesquelles le chat a été élevé. Ils se promènent seuls, contrairement aux chiens (pour le leur permettre,

on installe parfois une chatière sur la porte). Cet animal aime bien les situations qui se répètent (par exemple, heures fixes pour les repas). Bien que territorial, le chat est un animal social, bon nombre de chats harets vivant en groupe.

Bien que possédant un caractère indépendant, il aime la compagnie des humains et a ses préférences : il est généralement très affectueux et avide de caresses, mais si vous sentez qu'il s'agite pendant que vous le caressez, n'insistez pas, il pourrait vous griffer.

-Le chat miaule s'il a mal ou s'il y a un danger, ronronne lorsqu'il est en confiance, et griffe lorsqu'on l'embête ou bien pour chasser.

-Les chats sont des félins qui nécessitent beaucoup d'affection. Ils sont et on toujours été indépendants. Contrairement aux chiens qui ont été trop domestiqués, ces félins ont la capacité de se débrouiller seuls dans la nature, même si un contact humain a déjà été établi entre eux.

-Les chats ont besoin de nourriture et d'eau, certes. Mais pas seulement ! Pour qu'il se sente heureux, il y a différentes astuces à adopter :

-Dès l'adoption, il faut lui manifester énormément d'attention et d'affection, car c'est durant ces premiers mois que le chat va découvrir sa maison, son environnement, et bien sûr nous, ses maîtres et amis. Aussi, ne le poussez pas à manger et à uriner dans sa litière dès le début : il doit prendre ses marques et se sentir à l'aise.

-Beaucoup de gens ont tendance à s'inquiéter pour leur compagnon et à ne pas le laisser sortir. Mais ce n'est pas la solution ! Au contraire, il faut accompagner son chat à se lancer dans ses premières balades seul. Si c'est un bébé, il ne faut pas le laisser sortir au delà du jardin ou du balcon avant qu'il est atteint 3/4 mois.

-Et enfin, il ne faudra jamais le brusquer ou l'agresser ! Même si il fait une bêtise, vous devez vous montrer doux(ce) et attentionné(e), de manière à ce qu'il comprenne seul qu'il a fait quelque chose de mal. Si il râle et miaule, tentez de comprendre la raison de son énervement. Vous ne devez en aucun cas vous montrer énervé(e).

N'oubliez pas qu'un chat est un être vivant et qu'il compte sur vous pour être le meilleur compagnon possible.

Le corps du chat est généralement divisé en plusieurs régions distinctes du chat. On distingue une région axiale, comprenant d'avant en arrière, la tête, le cou, le thorax, l'abdomen, le pelvis

et la queue. On distingue également une région appendiculaire, constituée des deux membres antérieurs (ou thoraciques), reliés au thorax, et des deux membres postérieurs (ou pelviens), reliés au pelvis.

Tout au long de sa vie, le chat contracte des maladies. Malheureusement, c'est inévitable ! Surtout s'il vit en communauté (en extérieur, en pension pour chats, en chatteries...) Même pour les chats qui ne sortent jamais de leur foyer, le risque zéro n'existe pas ! En effet, les humains que l'animal côtoie au quotidien peuvent être malencontreusement les porteurs du virus qui l'infectera.

Liste des références bibliographiques

Liste des références bibliographiques

- [1] EDWARDS C., HEIBLUM M., TEJEDA A., GALINDO F. (2007) Experimental evaluation of attachment behaviors in owned cats. J. Vet. Behav. 2, 119-215.
- [2] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/labyssin>
- [3] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/lamerican-curl>
- [4] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/lamerican-shorthair>
- [5] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/langora-turc>
- [6] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-balinais>
- [7] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-bengal>
- [8] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-bleu-russe>
- [9] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-bobtail-japonais>
- [10] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-bombay>
- [11] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-british-shorthair>
- [12] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-burmese>
- [13] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-burmilla>
- [14] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-chartreux>
- [15] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-chat-de-gouttiere>
- [16] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-chinchilla>
- [17] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-cornish-rex>
- [18] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-devon-rex>
- [19] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/leuropeen>
- [20] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/lextotic-shorthair>
- [21] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-german-rex>

- [22] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/lhavana-brown>
- [23] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-highland-fold>
- [24] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-korat>
- [25] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-laperm>
- [26] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-maine-coon>
- [27] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-mandarin>
- [28] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-manx>
- [29] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-mau-egyptien>
- [30] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-munchkin>
- [31] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-nebelung>
- [32] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-norvegien>
- [33] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/locicat>
- [34] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/loriental>
- [35] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-persan>
- [36] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-ragdoll>
- [37] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-sacre-de-birmanie>
- [38] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-seregenti>
- [39] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-siamois>
- [40] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-singapura>
- [41] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-snowshoe>
- [42] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-sokoke>
- [43] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-somali>
- [44] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-sphynx>
- [45] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-tiffany>

- [46] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-tonkinois>
- [47] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-turc-de-van>
- [48] Anonyme. race de chat [en ligne]. France. disponible: <https://www.whiskas.fr/races-de-chat/le-york-chocolate>
- [49] TROUWBORST A., MCCORMACK P., MARTINEZ CAMACHO E. (2020) Domestic cats and their impacts on biodiversity: a blind spot in the application of nature conservation law. *People and Nature* 2, 235-250
- [50] Elisa Gorins. Mais pourquoi le chat remue-t-il son popotin ?. 04 07 2016. disponible: <https://wamiz.com/chats/actu/chat-remue-popotin-8159.html>
- [51] SECRETS DE CHATS. Physiologie et anatomie du chat. 11 DÉCEMBRE 2019. disponible : <https://www.secretsdechats.com/tout-sur-les-chats/le-chat-revele/physiologie-et-anatomie-du-chat/>
- [52] TROUWBORST A., SOMSEN H. (2019) Domestic Cats (*Felis catus*) and European Nature Conservation Law - Applying the EU Birds and Habitats Directives to a Significant but Neglected Threat to Wildlife. *Journal of Environmental Law* 0, 1-25
- [53] TSCHANZ B., HEGGLIN D., GLOOR S., BONTADINA F. (2011) Hunters and non-hunters : Skewed predation rate by domestic cats in a rural village. *European Journal of Wildlife Research* 57, 597-602
- [54] TURNER D.C. (2014) Social organisation and behavioural ecology of free-ranging domestic cats. In *The Domestic Cat. The Biology of its Behaviour*, 3e ed. Cambridge University Press, pp 63-70
- [55] VERSTEGEN J.P., ONCLIN K. (1993) Regulation of progesterone during pregnancy in thecat: studies on the role of corpora lutea, placenta and prolactin secretion. In : *Fertility and infertility in dogs, cats and other carnivores*. Eds P.W. CONCANNON et al., Cambridge, *Journal of Reproduction & Fertility Ltd*, pp 165-173
- [56] VAN NEER W., LINSEELE V., FRIEDMAN R., DE CUPERE B. (2014) More evidence for cat taming at the Predynastic elite cemetery of Hierakonpolis (Upper Egypt). *Journal of Archeological Science* 45, 103-111
- [57] Dolores Molina. Una rata sorprende y ataca al gato que quería cazarla. 15 de novembre 2018. Disponible : <https://es-us.vida-estilo.yahoo.com/como-en-las-caricaturas-una-rata-sorprende-y-ataca-al-gato-que-queria-cazarla-video-162955067.html>
- [58] Maggie Miew. Le chat à la chasse. 05 avril 2015. disponible: <https://toutchat-toutmoi.com/chat-chasse/>
- [60] Hélène Gateau. Quels sont les besoins en eau d'un chat. 09/12/2021. [mis à jour le 09/12/2021]. disponible: <https://www.lefigaro.fr/animaux/quels-sont-les-besoins-en-eau-d-un-chat-20211209>
- [61] vetdom. mon chat boit beaucoup: dois je m'inquiéter?. 09 décembre 2018. disponible: <https://www.vetdom.com/narbonne/chat-boit-beaucoup-dois-je-m-inquieter/>
- [62] VAN HEEZIK Y., SMITH A., ADAMS A., GORDON J. (2010) Do domestic cats impose an unsustainable harvest on urban bird population ? *Biological Conservation* 143, 121-130

- [63] Julie Voisin. Mon chat n'utilise plus sa litière : comment faire ?. 25 janvier 2023. disponible: <https://www.femina.fr/article/mon-chat-n-utilise-plus-sa-litiere-comment-faire>
- [64] Marine D. Quel griffoir choisir pour mon chat. disponible: <https://www.zoomalia.com/blog/article/quel-griffoir-chat-choisir.html>
- [65] BRADSHAW J.W.S., HEALEY L.M., THORNE C.J., MACDONALD D.W., ARDENCLARK C. (2000) Differences in food preferences between individuals and populations of domestic cats *Felis silvestris catus* Appl. anim. Behav. Sci., 68, 257-268.
- [66] BRADSHAW J.W.S., HEALEY L.M., THORNE C.J., MACDONALD D.W., ARDENCLARK C. (2000) Differences in food preferences between individuals and populations of domestic cats *Felis silvestris catus* Appl. anim. Behav. Sci., 68, 257-268.
- [67] Mathilde Lyon. Décryptez les attitudes corporelles de votre chat. 25 juillet 2022. Disponible : <https://www.gerbeaud.com/animaux/chats/attitudes-corporelles-chat-langage,1105.html>
- [68] <https://www.assuropoil.fr/chat/comportement/>
- [69] Janelle Leeson. 6 raisons pour lesquelles les chats se lèchent mutuellement. 25 avril 2023. disponible: <https://www.rover.com/fr/blog/pourquoi-les-chats-se-lechent-ils-entre-eux/>
- [70] Marie-Ève André. Comment éviter et gérer les conflits entre chats?. 26 avril 2021. disponible: <https://educhateur.com/chats-bagarres-crache-grogne/>
- [72] Cliona. le sevrage du chaton. 25 juin 2016. disponible: pawolauxcreoles.canalblog.com/archives/2016/06/25/34009671.html
- [73] <https://www.purina.ch/fr/votre-chat/nouveau-chat/choisir-chat/lhistoire-du-chat>
- [74] BRADSHAW J.W.S., GOODWIN D., LEGRAND-DEFRETIN V., NOTT H.M.R. (1996) Food selection by the domestic cat, an obligate carnivore. Comp. Biochem. Physiol., 114, (3), 205-209.
- [75] Pascale PIBOT. Mon chat est blessé à l'oeil. 25 Février 2016. disponible: <https://www.eleveurs-online.com/article,lecture,mon-chat-est-blesse-a-l-oeil:11851.html>
- [76] Albert Lloret (ABCD), Université de Barcelona
- [77] Clinique de Corneilla del Vercol. Le FIV (Virus d'Immunodéficience Féline). 16 mai 2013. lesamisdeschatsdeportvendres.over-blog.com/article-le-fiv-virus-d-immunodeficiency-feline-107202584.html
- [78] Adel Saadoun. Céfalexine pour chat - Posologie, utilisations et effets secondaires. 21 janvier 2021. disponible: <https://www.planeteanimal.com/cefalexine-pour-chat-posologie-utilisations-et-effets-secondaires-3783.html>
- [79] Isabelle Vixège. La pancréatite du chat : symptômes, causes et traitements. 06 avril 2023. disponible: <https://wamiz.com/chats/conseil/pancreatite-chat-causes-symptomes-traitement-15582.html>

- [80]** Patsurin. Tout savoir sur l'acné du chat : causes et signes cliniques. disponible: <https://www.paperblog.fr/6060978/tout-savoir-sur-l-acne-du-chat-causes-et-signes-cliniques-part-i/>
- [81]** <https://www.bravehector.be/fr/mon-chat/les-maladies-infectieuses/>
- [82]** Aurélia A. LE SIDA DU CHAT (FIV) : DURÉE DE VIE, TEST, TRAITEMENT. 16/04/2022. disponible: <https://www.chatsdumonde.com/sante/sida-chat-fiv-1187.php>

know the cat

1- General Introduction

The opening segment of this dissertation serves as a pivotal gateway into the realm of feline exploration. Its primary objective is to provide an encompassing overview of the multifaceted dimensions that form the crux of this scholarly inquiry. By offering a comprehensive glimpse into the historical, physiological, anatomical, and behavioral facets of felids, this preliminary section establishes a solid foundation for the comprehensive investigation that follows.

Commencing with a recognition of the ubiquitous presence of felids in human society and their perpetually captivating allure, this section acts as a thematic overture, beckoning readers into the intricate tapestry of feline studies that will unfold.

Subsequently, a profound retrospective of the historical trajectory of felids emerges, unfurling their intricate rapport with humanity across diverse epochs. This historical narrative imparts gravitas to the profound roles felids have held in various cultures and civilizations, illuminating their roles as both cherished companions and emblematic figures.

The exposition on feline breeds then ensues, delineating the rich diversity enshrined within the felinological spectrum. By classifying these creatures based on their distinct phenotypic attributes, a platform is erected for comprehending the idiosyncratic characteristics affiliated with each lineage. This categorization stands as a critical precursor to the ensuing anatomical and physiological exegeses.

Venturing deeper into the terrain of physiological and anatomical disquisition, this dissertation unearths the intricate anatomical nuances that confer unparalleled distinction upon felids. The ancestral lineage of these creatures as solitary hunters is scrutinized, foregrounding their innate survival acumen. This resilience is intricately tied to their anatomical adaptations, including their agile skeletal architecture, protective dermal layers, and adaptive ocular mechanisms.

Foregrounding the pivotal role of the skeletal structure in engendering agility and predatorial prowess, attention is subsequently directed to the unique integumentary composition of felids. This discussion underscores the dual function of feline skin – as a safeguarding envelope and a sensory interface. Moreover, the extraordinary malleability of feline eyes is underscored,

with a concentrated exploration of their capacity for rapid adjustment to varying light gradients.

Culminating in an examination of the inherent individualism of felids, this section navigates the distinct anatomical attributes and predilection for solitude exhibited by these creatures. Reproductive dynamics are cursorily introduced, with a promise of comprehensive analysis in subsequent sections.

In summation, this inaugural segment functions as a robust scaffold upon which the entire dissertation is erected. By presenting an all-encompassing vista of the diverse elements awaiting intricate inspection, it provides a fertile substrate for comprehending the intricate tapestry of evolutionary, physiological, and behavioral dimensions that define felids. The historical backdrop and the mosaic of feline breeds collectively converge to portray felids not only as scientific subjects but also as cultural and societal entities that have indelibly impacted the annals of human history.

2- The story of the cat

Chapter II of this dissertation embarks on an enthralling expedition through the annals of feline history, delving deep into the intricate tapestry that binds cats to the annals of human civilization. This chapter functions as a historical compass, meticulously tracing the evolutionary trajectory of cats from their primordial origins to their multifaceted roles in the contemporary socio-cultural milieu.

The chapter commences with a meticulous exploration of the ancestral lineage of cats, unfurling the roots that connect these enigmatic creatures to their wild progenitors. The intricate pathways that culminated in the domestication of cats are dissected with precision, shedding light on the profound coevolution of humans and felines. Ancient civilizations such as Egypt and Mesopotamia emerge as pivotal theaters, spotlighting cats' revered status as deities and pragmatic allies in curbing vermin populations.

As the narrative navigates the course of history, the symbiotic relationships that have woven cats into the fabric of human existence unfurl. The Middle Ages reveal a mercurial attitude towards cats, oscillating between reverence and persecution. Their multifaceted roles as guardians of tomes within monastic libraries stand in stark juxtaposition to the superstitious

associations that shaded certain eras.

The chapter also casts a spotlight on cats' maritime lore and their emblematic significance in diverse global cultures. From the captivating Japanese Maneki Neko, symbolizing fortune, to the complex symbolism of the black cat in Western societies, cats epitomize an array of cultural connotations across epochs and geographies.

Furthermore, the chapter delves into the enigmatic realm of cat-centric folklore, where a myriad of tales is woven around these enigmatic beings. Cats' intricate connections to magic, witches, and their portrayal in literature are meticulously dissected, illuminating the intricate interplay between human imagination and feline enigma.

The chapter deftly navigates the parallel evolution of cat breeds, elucidating their transformations over time that mirror not only the evolution of feline traits but also the intricate interplay of human aesthetics and desires.

As this historical odyssey reaches its zenith, the chapter underscores the enduring allure that cats exert on the contemporary world. Their proliferation as cherished companions, internet sensations, and embodiments of grace underscores the enduring resonance they continue to wield in shaping contemporary human culture.

In summation, Chapter II orchestrates an immersive voyage into the intricate historical weave that unites cats and humanity. By unfurling their evolution through the corridors of time, this chapter magnifies the intricate roles, perceptions, and affiliations that have sculpted the captivating symbiosis between humans and cats. In doing so, it underscores how cats have woven themselves as an indelible thread in the grand tapestry of human history and culture.

3- Cat breeds

Chapter III of this dissertation unfurls an extensive panorama of feline diversity, meticulously cataloging the myriad breeds that inhabit the feline world. This chapter serves as a taxonomic atlas, meticulously categorizing cats based on their distinct characteristics, thus providing a comprehensive understanding of the remarkable range of feline phenotypes.

The chapter commences with a systematic exploration of various classification criteria that delineate feline breeds. Morphological attributes, coat patterns, colorations, and genetic markers emerge as key determinants in this classification endeavor. By establishing these

foundational principles, a robust framework is erected for comprehending the intricate genetic tapestry that defines each breed.

The subsequent sections of the chapter delve into an exhaustive exploration of diverse feline breeds. From the regal Maine Coon to the sleek Siamese, each breed's unique attributes, historical origins, and distinctive traits are meticulously dissected. The analysis encompasses not only the physical attributes but also delves into the temperamental inclinations and behavioral proclivities that characterize each breed.

The chapter further dissects the intertwined relationship between human preferences and the proliferation of specific feline breeds. The role of human agency in shaping breeding programs and the perpetuation of specific traits is explored, underscoring the intricate dance between human desires and feline genetics.

Moreover, this chapter delves into the intriguing phenomenon of hybrid breeds, which emerge from the creative fusion of diverse lineages. The analysis encompasses the distinctive allure of hybrid breeds and the controversies surrounding their creation, encapsulating the ethical debates that accompany such endeavors.

As the chapter reaches its zenith, it emphasizes the significance of breed diversity in expanding our comprehension of feline evolution, genetics, and the broader tapestry of life's intricacies. It underscores that each breed's uniqueness contributes not only to our appreciation of feline beauty but also to our grasp of the mechanisms that underpin genetic diversity.

In summation, Chapter III orchestrates an elaborate exploration of the rich tapestry of feline breeds. By meticulously cataloging their attributes, tracing their historical trajectories, and analyzing their genetic makeup, this chapter provides a multidimensional comprehension of the dazzling array of cats that populate our world. It reinforces the interplay between human preferences, genetics, and the dynamic process of breed development, highlighting that the world of feline breeds is not only a canvas of aesthetic variation but also a testament to the intricate workings of genetic evolution.

4- cat physiology and anatomy

Chapter IV of this dissertation embarks on an intricate expedition into the anatomical and physiological realms of feline existence. This chapter serves as an anatomical atlas,

meticulously dissecting the structural intricacies and physiological marvels that define the feline form.

The chapter inaugurates with an exploration of the feline skeletal architecture, unraveling the intricate framework that bestows upon cats their remarkable agility and predatory prowess. From the lithe spine that facilitates graceful movements to the retractable claws that epitomize stealth and control, each skeletal element is dissected to underscore its contribution to feline functionality.

Subsequently, the chapter delves into the captivating terrain of feline skin, which serves not only as a protective barrier but also as a sensory interface with the environment. The intricate composition of the skin's layers is explored, shedding light on its role in regulating temperature, facilitating tactile perception, and communicating with fellow felines through pheromones.

The remarkable adaptability of feline eyes emerges as a central focal point. The chapter elucidates the unique design that enables cats to swiftly adjust to varying light conditions, emphasizing the contribution of the slit-shaped pupils to their predatory acumen. The exploration further unveils the sophisticated ocular adaptations that confer superior night vision, positioning cats as adept nocturnal hunters.

Furthermore, the chapter probes into the feline reproductive landscape, shedding light on the intricate mechanisms that govern feline reproduction. From the role of hormones in estrous cycles to the unique reproductive behaviors that characterize mating rituals, this section unveils the profound intricacies that underpin feline reproduction.

As the chapter reaches its culmination, it delves into the intricate interplay between feline anatomy and behavior. It underscores the remarkable synchrony between the innate survival instincts of cats and their anatomical adaptations, shaping behaviors such as hunting, grooming, and territorial marking.

In summation, Chapter IV orchestrates an immersive journey into the complex anatomy and physiology that underlie feline existence. By meticulously dissecting the skeletal framework, skin composition, ocular adaptations, and reproductive mechanisms, this chapter offers a multidimensional understanding of the intricate interplay between form and function within the feline realm. It reinforces the profound adage that every element of feline anatomy is a

testament to the evolutionary artistry that has sculpted these creatures into the remarkable beings they are today.

5- cat behavior

Chapter V of this dissertation delves into the intricate realm of feline behavior, unraveling the behavioral tapestry that constitutes the essence of these enigmatic creatures. This chapter functions as a behavioral compendium, meticulously cataloging the diverse range of behaviors exhibited by cats and delving into their underlying motivations.

The chapter commences with an exploration of the primal behavior of predation that resonates deep within feline DNA. The hunting instincts ingrained in cats' evolutionary heritage are dissected, illuminating the cascade of behaviors that manifest during the pursuit and capture of prey. From stalking to pouncing, this primal dance is unveiled with precision.

Subsequently, the chapter navigates the somesthésic realm, investigating how cats interact with their environment through touch and proprioception. The sensory intricacies of feline whiskers, paws, and body language are scrutinized, revealing the profound ways in which these tactile faculties contribute to spatial awareness and interaction.

The chapter further delves into the behavioral realm of elimination, unveiling the intricate behaviors that surround feline waste management. The litter box ritual and the multifaceted signals that guide a cat's choice of elimination site are meticulously explored, offering insights into the dynamic interplay of instinct and learned behaviors.

The discourse then takes a contemplative turn towards the realm of feline sleep, dissecting the sleep patterns that punctuate a cat's daily life. The interplay between rest and vigilance, the subtle shifts in sleep architecture, and the evolutionary significance of these patterns are unveiled, showcasing the intricate balance that shapes feline sleep behaviors.

Furthermore, the chapter probes the exploratory nature of cats, tracing their innate curiosity and the behaviors that fuel their insatiable need to investigate their surroundings. The tactile, visual, and olfactory strategies employed during exploration are dissected, shedding light on the fundamental ways in which cats interact with their environment.

Additionally, this chapter ventures into the multifaceted territory of marking behaviors. The

intricate world of scent communication through urine marking and scratching is meticulously unveiled, showcasing how these behaviors serve as potent signals in the intricate social interactions of cats.

As the chapter draws to a close, it delves into the intricate landscape of affiliative behaviors that underscore the social fabric of feline interactions. From grooming rituals that cement social bonds to the intricacies of maternal care, this section unveils the nuanced ways in which cats forge and express affiliations.

In summation, Chapter V orchestrates a captivating exploration into the intricate behavioral universe of felines. By meticulously cataloging and analyzing behaviors ranging from predation to affiliative interactions, this chapter offers a multi-faceted understanding of the complex behavioral symphony that defines the lives of these enigmatic creatures. It reinforces the notion that feline behaviors are not just surface manifestations but integral expressions of their evolutionary heritage and intricate social dynamics.

6-the most common diseases in cats

Chapter VI of this dissertation delves into the intricate landscape of common feline diseases, meticulously cataloging the array of health challenges that cats may encounter. This chapter serves as a medical compendium, meticulously unraveling the diverse spectrum of ailments that can impact feline well-being.

The chapter commences with an exploration of the physiological intricacies that render cats susceptible to certain diseases. The unique metabolic pathways, renal function, and immunological characteristics of cats are scrutinized, underscoring the factors that influence their vulnerability to specific health conditions.

Subsequently, the chapter navigates the terrain of infectious diseases, investigating ailments that are transmitted through pathogens such as viruses, bacteria, and parasites. Well-known diseases like feline leukemia, feline immunodeficiency virus (FIV), and feline infectious peritonitis (FIP) are dissected, shedding light on their modes of transmission, clinical manifestations, and potential treatments.

The discourse then takes a contemplative turn towards non-infectious diseases, unveiling health challenges that arise from factors other than pathogens. Chronic conditions such as

diabetes, renal disease, and hyperthyroidism are meticulously explored, offering insights into their etiology, diagnostic approaches, and therapeutic interventions.

Moreover, the chapter probes the realm of behavioral disorders, delving into the intricate interplay between feline behavior and mental health. Conditions such as feline idiopathic cystitis (FIC) and compulsive disorders are meticulously scrutinized, offering an understanding of the multifaceted ways in which behavioral and physiological factors converge to shape feline mental well-being.

Furthermore, this chapter ventures into the landscape of preventive healthcare, underscoring the significance of vaccinations, regular veterinary check-ups, and lifestyle modifications in promoting feline wellness. The discourse not only highlights the proactive measures that can avert disease but also underscores the pivotal role of informed guardianship in ensuring feline health.

As the chapter draws to a close, it underscores the vital role of education in fostering feline well-being. It emphasizes the importance of early detection, prompt intervention, and the collaborative partnership between feline caretakers and veterinary professionals in mitigating the impact of diseases.

In summation, Chapter VI orchestrates a comprehensive exploration into the intricate landscape of feline health. By meticulously cataloging and analyzing infectious, non-infectious, and behavioral challenges, this chapter offers a multi-dimensional understanding of the complex interplay between physiological vulnerabilities and external factors that shape feline well-being. It reinforces the notion that feline health is a dynamic interplay of intrinsic characteristics, external influences, and the proactive measures undertaken by caretakers and medical professionals alike.

BOUARAB Zeyneb

Université de Blida- 1 / Institut des Sciences Vétérinaires

Promoteur : Dr. ou Pr. FEKNOUS Naouel

Thème Connaitre le chat

Résumé général en français

Le mémoire se penche de manière approfondie sur l'univers fascinant des chats, explorant leur histoire, leur diversité de races, leur anatomie et physiologie, leur comportement ainsi que les maladies qui les affectent couramment. L'introduction jette les bases en soulignant l'omniprésence des chats dans notre société et en annonçant les thèmes à venir.

Le Chapitre II retrace l'histoire des chats, dévoilant leurs liens complexes avec l'humanité à travers les âges, des anciennes civilisations égyptiennes et mésopotamiennes aux rôles variés qu'ils ont joués dans diverses cultures et croyances.

Le Chapitre III explore en profondeur les races félines, examinant les critères de classification, les caractéristiques morphologiques et comportementales propres à chaque race, ainsi que les influences culturelles et humaines qui ont façonné leur développement.

Le Chapitre IV plonge dans l'anatomie et la physiologie des chats, révélant leurs structures squelettiques adaptées à la chasse, leur peau sensorielle et leurs yeux adaptatifs qui leur confèrent une vision nocturne exceptionnelle, ainsi que leur reproduction et leurs comportements en résultant.

Le Chapitre V explore le comportement félin sous toutes ses facettes, des comportements de prédation aux rituels d'élimination, du sommeil aux comportements exploratoires, de la communication olfactive au comportement affiliatif, donnant vie à la complexité de leurs interactions avec leur environnement et leurs semblables.

Le Chapitre VI plonge dans le domaine de la santé féline, exposant les maladies courantes, qu'elles soient infectieuses ou non, et mettant en évidence l'importance des soins préventifs pour le bien-être des chats. Il souligne également le rôle crucial de l'éducation et de la collaboration entre les propriétaires et les professionnels de la santé animale.

Dans son ensemble, ce mémoire offre un panorama exhaustif de l'univers des chats, alliant science, histoire, anatomie, comportement et santé pour fournir une compréhension approfondie et éclairée de ces créatures énigmatiques qui ont captivé les humains depuis des millénaires.

Mots- clés : CHAT / ANIMAUX - COMPORTEMENT- CHAT DOMESTIQUE